PIERRE TRUDEL
Le langage des chiffres
Page 4

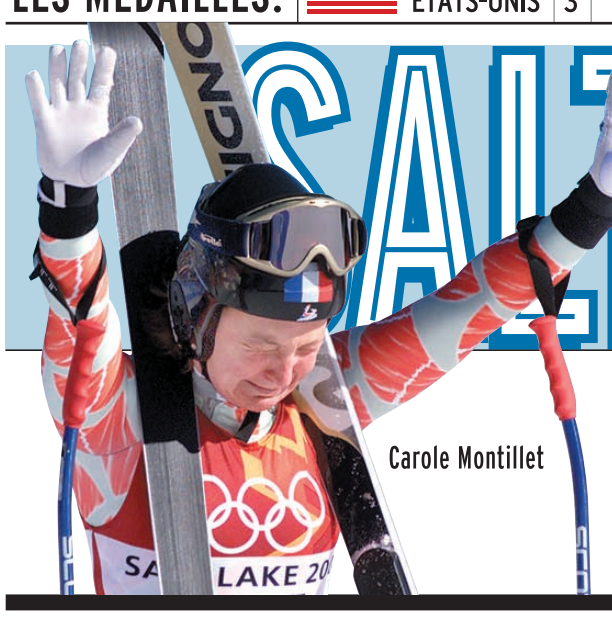
MICHEL BLANCHARD
Comment vont vos Jeux?
Page 10

Frank Robinson dirigera les Expos
LES SPORTS EN PAGES 8 ET 9

LES MÉDAILLES:

	Or	Argent	Bronze	Rang
ÉTATS-UNIS	3	4	2	
NORVÈGE	2	3	0	
ALLEMAGNE	2	3	1	
CANADA	0	1	1	13e

SALT LAKE 2002



Carole Montillet

Montillet gagne pour Régine
Page 3

Jean-Luc Brassard

Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

La Presse
CAHIER F | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 13 FÉVRIER 2002 •

L'OR STORY

RÉJEAN TREMBLAY

SALT LAKE CITY – David Pelletier et Jamie Salé ne se sont pas couchés avant 7h du matin, heure de Salt Lake City. «Nous avons participé à une série d'émissions de télévision aux chaînes américaines et canadiennes», racontait Pelletier hier après-midi.

Pas besoin de fournir un agenda pour le croire, juste à voir ses traits tirés et les cernes sous ses yeux, on savait que la nuit avait été blanche.

Ça n'a jamais ralenti depuis la seconde précise où Jamie Salé et lui se sont rendus compte qu'on leur volait une médaille d'or. La stupéfaction a vite gagné l'univers sportif par la télévision, la radio et les journaux. «Lorsque nous sommes revenus au Village olympique, c'était plein d'athlètes qui nous attendaient. Les filles de l'équipe de hockey étaient là pour nous appuyer. Il y avait des affiches et des pancartes d'encouragement. Ça fait chaud au cœur», de reprendre Pelletier.

Pendant ce temps, les télévisions américaines faisaient de ce vol la grosse histoire olympique du jour. Et l'Association olympique canadienne (AOC) convoquait une conférence de presse sur l'heure du midi pour dénoncer ce qui s'était passé. On attendait une vingtaine de journalistes canadiens et québécois, ils étaient près de 200 à remplir la salle.

Sally Rehorick, chef de mission de l'équipe canadienne et ancienne juge de patinage artistique, a annoncé que l'AOC allait demander une enquête sur cette scandaleuse affaire et ferait les pressions nécessaires pour que le dossier débloque.

Mais dans le même souffle, Mme Rehorick soutenait que les juges étaient compétents. Elle ne donne pas sa place quand vient le temps de parler de caractère. David, pâle et visiblement fatigué, a résumé ce qu'il ressentait. «Il faut accepter ce qu'on ne peut changer pour des raisons de santé, a-t-il dit. Je ne veux pas me rendre malade. S'il y en a qui doivent laver leur linge sale, qu'ils le lavent. Qu'ils fassent le ménage. Rien ne pourra ternir la performance de lundi. Nous sommes contents de ce que nous avons réalisé, Jamie et moi. Nous avons gagné le cœur de 17 000 personnes dans le stade. C'est précieux. Le reste, les notes et les juges, on ne peut rien faire.»

Voir STORY en F6

UN DERNIER KOSAK POUR BRASSARD

Une journée de misère pour nos athlètes

SIMON DROUIN

DEER VALLEY, UTAH – Dans le jargon, on appelle ce saut un «JLB». Dans le grand livre du ski acrobatique, on dit plutôt un Kosak. Un saut que Jean-Luc Brassard a pratiquement inventé et qu'il a transformé en une spectaculaire triple manoeuvre depuis sa victoire aux Jeux de Lillehammer, en 1994. Et il est le seul concurrent à l'avoir effectué, hier, lors de la compétition de bosses des Jeux olympiques de Salt Lake City.

On le voit venir, mais ça surprend chaque fois. «Oooh!» ont fait les 15 000 spectateurs en voyant Brassard s'élancer sur le premier saut lors de la qualification. Mais le boss des bosses en a un peu trop mis, passant près de tomber à l'atterrissage. Le reste de la descente a été catastrophique. À l'arrivée, Brassard s'est mis la tête entre les jambes. Il savait que son rêve olympique venait de s'arrêter là, qu'il ne participerait pas à la finale.

Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Jean-Luc Brassard

Un peu plus tard, en finale justement, Stéphane Rochon a lui aussi raté un saut et il s'est classé au 15e rang. À peu près au même moment, dans la descente féminine, Mélanie Turgeon se contentait du 8e rang, Anne-Marie Lafrançois chutait, tandis que Sara-Maude Boucher était forcée de déclarer forfait en raison d'une blessure. Ajoutez à cela la controverse impliquant David Pelletier et Jamie Salé, les déboires de Jeremy Wotherspoon en patinage de vitesse, le retrait en soirée du patineur artistique Emanuel Sandhu et vous aurez compris que nos athlètes ont connu pour la plupart une journée de misère, hier, à Salt Lake City.

Les tristes adieux de Brassard

Brassard, 29 ans, ne voulait pas quitter la scène olympique en laissant une mauvaise impression. Il a demandé aux organisateurs la permission d'ouvrir la descente en finale. Ces derniers ont accepté volontiers de faire une petite entorse au protocole olympique. Les gens ont encore fait «Ooooh!» et Jean-Luc a été ovationné.

«Je voulais montrer aux spectateurs, à ma famille, à mes coéquipiers et à mes adversaires comment je skiais vraiment. C'est l'image dont je voulais qu'ils se souviennent. L'hommage de la foule, c'est quelque chose dont je me souviendrai toujours», a expliqué le skieur de Grande-Île après ce moment émotif.

Cette ovation mettra du baume sur une plaie qui mettra du temps à cicatriser. Brassard a eu de la difficulté à accepter sa 21e place en qualification. Il se voyait sur le podium et, avec un peu de chance, sur la première marche.

Voir BRASSARD en F2

Pas de patinage. Pas de slalom.

Traction intégrale
Moteur 2,5 litres, 165 ch
Transmission manuelle à 5 rapports
Freins ABS aux quatre roues
Climatiseur
Portes et lève-glaces électriques
Rétroviseurs dégivrants électriques
Et plus encore…

Forester L 2002 319 $ / mois *
Outback familiale 2002 369 $ / mois *

0$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET PRÉPARATION

BONI 300$ sur accessoires
L'offre concerne les deux véhicules illustrés. Valable sur les accessoires seulement (pas les pièces) disponibles chez votre concessionnaire participant
Applicable à l'achat ou à la location, jusqu'au 28 février 2002

SUBARU
L'atTraction intégrale MD

www.subaru.ca

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers. Véhicules neufs 2002 en stock, tels que décrits. Photos à titre indicatif. Sujet à l'approbation de crédit. Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial de 2 995 $ ou échange équivalant. Conditions : transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus, 20 000 km par année - ,08¢ du km excédentaire. Pour plus d'informations, voyez votre concessionnaire Subaru participants. • Association des concessionnaires Subaru du Grand Montréal

3024661A
3024669

À surveiller aujourd'hui

MARIE-ÈVE DROLET

LA JEUNE SAGUENÉENNE Marie-Ève Drolet représente tous les espoirs, ce soir, dans l'épreuve du 1500 mètres en patinage de vitesse courte piste. À suivre, à 20h.

HEURE	ÉPREUVES	ATHLÈTES CANADIENS (Québécois en gras)
11h	**Curling**, hommes	
12h	**Ski alpin**, combiné hommes (descente)	**Jean-Philippe Roy,** David Anderson
13h	**Hockey**, femmes	Canada contre Russie
15h	**Ski alpin**, combiné hommes (slalom 1)	**Jean-Philippe Roy,** David Anderson
16h	**Curling**, femmes	Canada contre États-Unis
17h	**Ski alpin**, combiné hommes (slalom 2)	**Jean-Philippe Roy,** David Anderson
18h	**Luge**, monoplace femmes	Regan Lauscher
19h	**Longue piste**, 500 m femmes	Catriona Le May Doan, Susan Auch
20h	**Courte piste**, 1500 m femmes (finale) 1000 m hommes (prélim.), relais hommes (prélim.)	**Marie-Ève Drolet, Marc Gagnon, Jonathan Guilmette et les membres du relais**
21h	**Curling**, hommes	Canada contre France

SKI ACROBATIQUE

Malgré les sacrifices, ça ne passe pas pour Rochon

SIMON DROUIN
envoyé spécial
À SALT LAKE CITY

DEER VALLEY, UTAH — Stéphane Rochon avait tout mis en oeuvre pour bien faire à sa dernière présence aux Jeux olympiques. Il avait embauché un entraîneur personnel, s'était consacré entièrement à l'entraînement et avait choisi de faire une croix sur sa passion des sports nautiques pour au moins un été. Le but : faire oublier sa décevante huitième place aux JO de Nagano.

Ses sacrifices n'ont toutefois pas été récompensés, hier midi. Septième lors de la qualification du matin, Rochon a complètement bousillé sa descente en finale. Après une solide première portion de parcours, il a complètement raté son approche du deuxième saut. Déséquilibré, il n'a jamais été en mesure d'effectuer une manoeuvre dans les airs. Il ressemblait à un oiseau à qui on aurait coupé une aile. Les juges ont été sans merci : 15e.

La mine du bosseur de Saint-Sauveur en disait long lorsqu'il s'est présenté devant les journalistes. « Je suis extrêment déçu, a-t-il soupiré, la tête basse. Je trouve ça plate d'avoir eu deux chances aux Jeux et de ne pas avoir réussi à faire un podium. »

Les compétitions de bosses ont beaucoup évolué au cours des quatre dernières années, a-t-il fait remarquer. Une erreur avant de prendre son envol et c'est la catastrophe.

« Les sauts commencent à être extrêmement gros. C'est quasiment de calibre du saut acrobatique, a constaté le skieur de 27 ans en jetant un regard vers les tremplins où s'exécuteront les Nicolas Fontaine et cie. On peut atteindre la distance que l'on veut. Sauf que plus tu vas loin, plus tu dois être précis au départ. Plus ta trajectoire est longue, plus ça prend de temps à récupérer. J'y allais le tout pour le tout et ça n'a pas passé en bas. »

Tout comme Jean-Luc Brassard un peu plus tôt, l'athlète des Laurentides a indiqué qu'il ne serait pas des Jeux de Turin, en 2006. Il désire toutefois continuer jusqu'aux championnats du monde de 2003. « Je vais laisser la place aux jeunes. »

Il pense notamment à Scott Bellavance, de Prince George, en Colombie-Britannique, qui a pris le sixième rang, hier. « Mon but était de réussir ma meilleure compétition à vie et j'ai presque réussi, a déclaré Bellevance. J'aurais voulu réussir mon deuxième saut (il a fait une triple manoeuvre au lieu d'une quadruple). Quand j'ai atterri, je savais que je ne serais pas sur le podium. Mais sixième, c'est parfait pour moi. »

Très rapide et fluide, le Finlandais Janne Lahtela a mis la main sur la médaille d'or. Il s'agit d'une douce revanche pour celui qui s'était fait souffler l'or par l'Américain Johnny Moseley à Nagano, en 1998.

Ce dernier a enflammé les quelque 15 000 spectateurs en effectuant son fameux Dinner Roll (une collègue française a traduit ça par demi-baguette !), une rotation de 360 degrés à l'horizontale accompagnée de deux vrilles. Le *golden boy* californien a toutefois négligé son style au cours des dernières années, ce qui lui a coûté un podium. Il a fini quatrième.

La nouvelle sensation américaine Travis Mayer, 19 ans seulement et nouveau venu sur le circuit de la Coupe du monde, a mérité l'argent, tandis que le Français Richard Gay a complété le podium.

L'Ontarien Ryan Johnson, 27 ans, a pris le septième rang, ce qui égalait son résultat de Nagano. « Toute la semaine, j'ai dit que je ne voulais pas d'une autre septième place, se désolait celui qui en était aussi à ses derniers Jeux. Je pense que les notes pour mes virages étaient un peu basses, mais je ne me plaindrai pas. Je crois avoir réalisé deux descentes incroyables. »

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse©

En ronde finale, Stéphane Rochon a mal négocié le deuxième saut et a finalement dû se contenter du 15e rang.

Johnson ne devait pas être à Salt Lake, mais la porte s'est ouverte lorsque le Drummondvillois Pierre-Alexandre Rousseau s'est fracturé une vertèbre lors d'un entraînement en France, il y a moins d'un mois. Ce dernier était d'ailleurs sur place, hier, le cou toujours immobilisé dans un collet.

Le vice-champion du monde dit avoir déjà fait son deuil des Jeux, mais trouvait désolant de ne pas avoir pu mettre la main sur une accréditation. Il souhaitait pouvoir s'imprégner de l'esprit des Jeux en prévision de 2006. « Je ne peux aller nulle part. Je me sens comme quelqu'un qui ne s'est pas qualifié, et non pas comme l'un des meilleurs qui s'est blessé », a dit le skieur de 22 ans.

Au fait, comment a-t-il pu accéder au site ? « J'ai sauté par-dessus la clôture... » Et tout ça en cette journée de haute surveillance aux États-Unis. Comme quoi aucun système de sécurité n'est infaillible...

BRASSARD

Suite de la page F1

« J'avais le talent pour prétendre au podium, a-t-il assuré. J'ai dominé toute la semaine à l'entraînement. J'ai fait ce qu'il fallait que je fasse. J'ai fait des gros sauts et j'ai donné le ton aux autres compétiteurs. Puis, aujourd'hui, tout a chaviré. J'ai commis une erreur de débutant en atterrissant. En fait, des champions du monde à l'entraînement, il y en a des tonnes. J'ai peut-être baissé de catégorie. Je suis champion du monde d'entraînement ! »

Brassard n'avait rien à redire sur la façon dont les juges l'ont noté. « Je me sens un peu comme Jamie Salé et David Pelletier, sauf que moi je mérite ce que j'ai... »

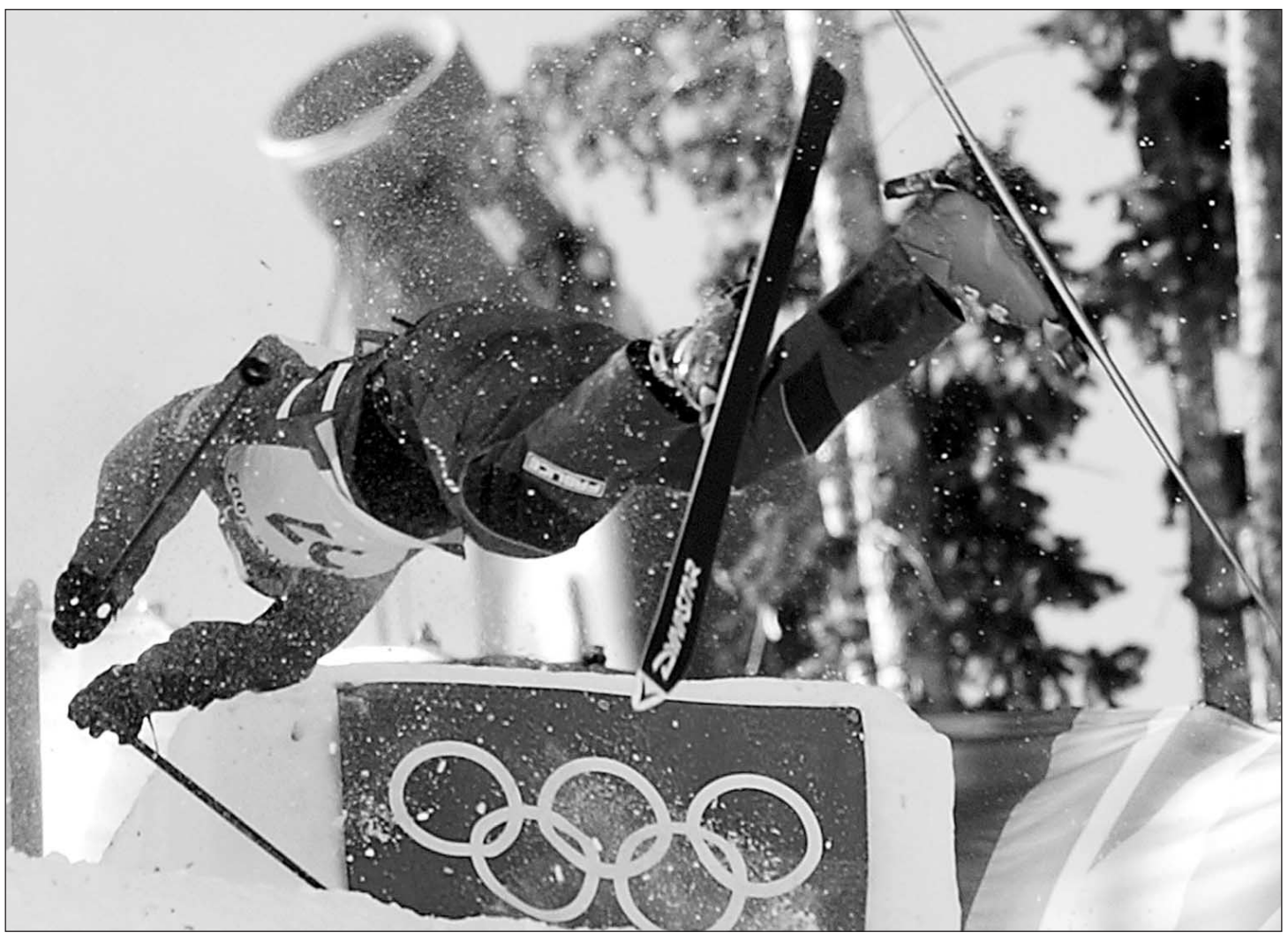
Devant les journalistes, Brassard a trouvé le moyen de blaguer, mais ses yeux se sont embrouillés à quelques reprises. Un peu plus tard, il a éclaté en sanglots dans les bras de sa soeur Anne-Marie, sous les yeux de ses parents, Jean et Jeanne d'Arc.

En novembre dernier, Brassard avait songé à prendre sa retraite. Le « vieux » ne se sentait plus dans le coup. La réhabilitation qui a suivi sa grave opération à un genou a été pénible.

« J'aurais aimé que mes descentes d'entraînement soient filmées, juste pour montrer à mes physiothérapeutes que je suis un bon skieur, que vraiment, je mettais le feu à la piste quand je descendais. Il y a 14 mois, ils m'ont réappris à marcher et là, j'ai quand même été capable de skier aux Jeux... », a-t-il dit avant de laisser les larmes couler.

Quatrième au classement de la Coupe du monde, Brassard doit prendre part aux deux prochaines étapes, le mois prochain, au Japon. Il réfléchira ensuite à son avenir. Chose certaine, on ne le verra pas exécuter un Kosak aux Jeux de Turin, en 2006.

« Atterrir au bout de 40 pieds dans un champ de bosses, c'est trop dur pour le corps. Je crois qu'on a atteint certaines limites. »



La photo du jour

Confusion!

En bosses, le concurrent japonais Teppei Noda a complètement raté un saut et il ressentira sans doute un petit mal de bloc encore ce matin. Il vaut mieux atterrir sur les pieds que sur la tête, lui ont pourtant répété plusieurs fois son entraîneur et ses coéquipiers. Teppei a oublié le conseil pendant un instant et s'est retrouvé dans cette position aventureuse. Notre photographe a également assisté à ce qui devrait être la dernière prestation du grand champion Jean-Luc Brassard, éliminé de la ronde finale hier.

Photo BERNARD BRAULT, *La Presse* ©

La déroute des favorites

8e

MÉLANIE TURGEON

LA QUÉBÉCOISE était très satisfaite compte tenu de sa saison difficile.

9e

MICHAELA DORFMEISTER

LA CHAMPIONNE du monde était consternée par son résultat.

15e

PICABO STREET

LA NOUVELLE retraitée quitte l'âme en paix et ses partisans, l'âme en peine.

| SKI ALPIN |

La Française qui a dit non

Carole Montillet coiffe Isolde Kostner et Renate Goetschl... et en décoiffe plusieurs autres

YVES BOISVERT
envoyé spécial
À SALT LAKE CITY

PHOTO AFP

Carole Montillet a fait taire ses détracteurs, hier, en remportant la descente des Jeux avec une confortable avance sur sa plus proche rivale, Isolde Kostner. Montillet a maté ce tracé qui a causé des misères à la majorité des concurrentes.

SNOW BASIN — Ce doit aussi être pour ça que l'on tient des Olympiques. Pour voir des Carole Montillet gagner, contre toute attente, la plus pure et la plus vraie épreuve des sports d'hier : la descente. Et pour voir qu'à peu près tout le monde, à défaut de gagner, se disait que ce jour-là était sacrément bien choisi pour donner à la France sa première victoire olympique en descente féminine.

Après la course, quand on lui a demandé où elle avait pris toute cette vitesse, Carole Montillet a dit : « dans mon coeur ». Il y avait là, c'est évident, plein de choses à utiliser pour gagner l'or et surprendre tout le monde.

Il faut dire que depuis un bout de temps, elles l'ont gros, les Françaises, le coeur. D'abord parce que leur leader, leur amie, Régine Cavagnoud, est morte l'automne dernier, en heurtant un entraîneur allemand pendant une descente d'entraînement.

Et ensuite parce que depuis ce jour fatal, il ne se passe plus une foutue course sans que les journalistes fassent allusion à *ça*. « Au début, en novembre, en décembre, je trouvais ça normal d'exprimer comment l'équipe de France se sentait. Mais après, peu importe nos résultats, on ne voulait parler que de ça, même quand j'ai fait deuxième à Lake Louise. »

Et, comme à la vérité, le reste de ses résultats était plutôt médiocre, les questions devenaient de plus en plus agaçantes. Qu'est-ce qui ne va pas, Carole ? Tu penses à Régine ? Tout le temps.

Alors, elle a décidé d'aller se cacher un bout de temps. De sauter l'épreuve de Coupe du monde en Suède. Et d'aller s'entraîner... sur la plage à San Diego.

« J'ai appris à dire non », a expliqué cette fille souriante qui dit toujours oui. Quand une Française dit non, ça prend parfois des proportions historiques. Rappelez-vous Jeanne D'Arc. « J'ai montré une force de caractère que je ne me connaissais pas trop... »

Toujours est-il qu'hier, vous comprenez qu'elle a vu venir la question, plus grosse que les monts Wasatch : « Est-ce que vous l'avez gagnée pour Régine ? »

La réponse est sortie drue comme une skieuse dans le schluss final : « Non, je l'ai fait pour moi. Régine est partie ; pour nous la vie continue... même si je ne peux pas m'empêcher de penser qu'elle m'a aidé. Et je sais que là-haut elle est super fière de nous. »

Mettez ça sur le compte de la fatigue ou de ce que vous voudrez, mais ça avalait un peu serré dans la salle de presse. D'autant plus qu'elle a dit ça sans cinéma aucun, avec son sourire irrévocable et ses joues qui n'ont pas *dérosi* de la journée.

Onzième à descendre, elle a bouffé une seconde et demie à la meneuse. « J'ai vu le tableau et je me suis dit que ça allait faire un joli coup... » C'était une victoire assez improbable, compte tenu de la saison très ordinaire de Montillet, de sa 13e place au classement de la Coupe du monde (derrière sa compatriote Mélanie Suchet, 10e). En fait, elle est venue s'ajouter pardessus les trois meneuses de la saison, qui sont arrivées exactement dans l'ordre de leur classement mondial (l'Italiene Isolde Kostner, première en Coupe du monde, est médaille d'argent ; l'Autrichienne Renate Goetschl, a remporté le bronze, et l'Allemande Hilde Gerg a terminé quatrième).

« Je suis contente pour elle, à cause de toutes les épreuves qu'elle a subies... Il y a un peu de Régine derrière ça », a dit Mélanie Turgeon, radieuse après sa huitième place, hier. Turgeon a un lien particulier avec l'équipe française, en particulier avec Suchet, arrivée des rangs junior en même temps. « Elles sont fortes... Carole mérite tout ce qui lui arrive aujourd'hui. »

Mélanie sourit

UNE HUITIÈME place, si l'on attendait une médaille pour Mélanie Turgeon, cela paraît loin. Mais c'est une belle course pour Turgeon, qui n'a pas la saison qu'elle espérait : elle occupe le 18e rang de la Coupe du monde présentement.

« C'est ma meilleure descente depuis Lake Louise. Ça fait beaucoup de bien de retrouver les anciennes sensations », dit-elle.

Elle partait au 24e rang et a réussi à devancer plusieurs des favorites, notamment Michaela Dorfmeister, partie juste après elle. « La neige avait ramolli, le soleil avait plombé sur la dernière partie du parcours », et il était donc plus lent qu'au début. Cette fois encore, le rang de départ a joué. Le rang de départ des quatre premières arrivées : 11, 14, 15, 13.

« C'est comme ça, le ski », a dit la Québécoise de 25 ans avec un grand sourire, pas démontée pour deux sous. En fait, l'entraînement s'est très bien passé, elle adore la piste, elle a bien couru compte tenu de sa position... et elle a très hâte au super-G, couru sur la même piste.

Comment elle l'entrevoit ? « Le ski, c'est quand même pas très, très compliqué. Il y a quelques différences techniques entre la descente et le super-G, mais la transition se fait très bien. »

Qu'est-ce qui fait qu'elle se sent si bien, alors qu'à Nagano, elle avait terminé 20e au super-G et 22e en descente ?

« Nancy Green disait que les Olympiques sont un spectacle. Il faut faire un spectacle. Cette année, je vis les Olympiques, je ne me cache pas, et je n'essaie pas de me faire une grosse histoire en me disant : Oh ! mon Dieu, c'est les Olympiques ! Il ne faut pas essayer de sortir un lapin de son chapeau. »

L'autre Québécoise, Anne-Marie Lefrançois, 25 ans, a chuté en milieu de parcours. « J'ai été impatiente et j'ai attaqué le saut trop vite, j'ai levé et j'ai perdu l'équilibre... Ça s'est passé tellement vite, je n'ai pas eu le temps d'avoir peur, juste de me dire : ouf, ça va faire mal... » Elle s'est cognée un peu sur une fesse et a glissé jusqu'à une clôture, sans gravité. Elle participera au combiné descente-slalom et au super-G.

Sa mère, Julienne Turcotte, était là. « Je suis déçue pour elle, mais je lui ai dit : regardes le côté positif. Finalement, tout le monde va se souvenir de toi et quand tu es descendue en bas de la piste, tout le monde (21 000 personnes) a crié ! »

Sara-Maude Boucher, 21 ans, de Sherbrooke, a été moins chanceuse. Elle a subi une entorse au cou et au genou en chutant à l'entraînement avant la descente. Le médecin dit qu'elle pourra être du combiné et du super-G...

Picabo s'en va

C'ÉTAIT HIER la dernière descente de Picabo Street, la grande vedette de l'équipe américaine, qui a gagné l'or à Nagano, qui s'est blessée au genou par la suite, et qui a rencontré Dieu avant de revenir en compétition. Hier, sa mère est venue la voir pour la dernière fois.

« On s'est entraînées toutes les deux pour venir ici parce qu'il lui a fallu beaucoup d'efforts : elle fait de l'arthrite et du lupus. Maintenant, c'est moi qui l'emmènerai voir mon médecin, c'est moi qui serai à son chevet...

« Je veux aller dans le vrai monde, maintenant. J'ai assez voyagé pour savoir la chance que nous avons aux États-Unis. Je pourrais rendre heureux un enfant italien ou croate en lui donnant un morceau de vêtement, tandis qu'ici, les gens se plaignent s'ils n'ont pas tous les vêtements qu'ils désirent. Ça me fait pleurer de voir des enfants qui ont faim. Je veux que les jeunes d'ici sachent ce qu'ils ont. Moi, maintenant que je sais ce que j'ai, je veux le partager. »

Les Américains l'espéraient en or ou sur le podium, et ça criait très fort dans les estrades, mais elle a terminé 16e et sans regret.

Pourquoi « Picabo » ? Puisque c'est sa dernière descente, ça vaut la peine de le rappeler : ses parents hippies voulaient qu'elle choisisse elle-même son nom, à six ans. Entre-temps, ils l'appelaient « petite fille ». Mais il fallait bien écrire quelque chose sur les papiers officiels, alors ils ont choisi Picabo (prononcer picabou), du nom d'une nation indienne de l'Idaho, d'où ils viennent. À six ans, elle l'a gardé.

Notons en finissant que l'Italienne Kostner a dédié son podium à Amnistie International. « Je veux donner tous mes vêtements pour faire un encan sur Internet au profit d'A.I., pour l'aider à lutter contre la torture dans le monde. J'invite tous les autres athlètes à donner quelque chose eux aussi. »

C'est vous dire si l'atmosphère ici n'est pas celle d'un vestiaire de hockey.

Une surprise qui rappelle Crétier

SALT LAKE CITY — L'improbable victoire de la Française Carole Montillet, hier, rappelle celle de Jean-Luc Crétier, en 1998n à Nagano, que nul non plus n'attendait alors à pareille fête. Le 13 février 1998, l'Autrichien Hermann Maier, considéré comme intouchable, était victime d'une chute spectaculaire et laissait le champ libre aux autres prétendants. Pourtant, l'épreuve s'était mal engagée pour Crétier qui, à une demi-heure du départ, s'était aperçu qu'il portait sa tenue d'entraînement. Il avait enfilé en toute hâte la combinaison de rechange de son coéquipier Adrien Duvillard... qui mesure 17 centimètres de moins que lui ! Cela ne l'a pas empêché d'être, ce jour-là, le plus grand. — *AFP*

Sur le Web

JEUX DE LANGUE

DOIT-ON TRADUIRE «puck» par palet ou rondelle? Le mot «focus» est-il français? Et enfin, question cruciale, comment les reporters français vont-ils se dépêtrer avec les zambonis, biscuits, two-steps et autres tie-break? Fini les angoisses, il y a un lexique officiel des sports olympiques d'hiver prêt à traduire des milliers de mots très spécialisés. Il a même été rafraîchi pour Salt Lake City — mais on n'y trouve pas encore les termes de bridge. http://www.lexique-jo.org

Karim Benessaieh

Horaire télé

CBC 11h-18h SRC 12h30-18h	CBC 18h-23h SRC 19h30-22h	SRC 22h30-24h CBC 0h-3h	RDS 9h-11h30	RDS 16h-19h	TSN 11h	TSN 21h
Ski alpin – combiné, hommes - descente **Hockey sur glace** – Russie c. Canada **Ski alpin** – combiné hommes - slalom **Saut à ski** – grand tremplin (finale) **Biathlon** – Sprint 10 km - hommes et 7,5 km - femmes	**Patinage de vitesse courte piste** – 1500 m - femmes (finale) et 1000 m - hommes **Relais 5000 m** – hommes **Patinage de vitesse longue piste** – 500 m - femmes **Luge** – monoplace - femmes **Résumé jour 6**	**Patinage de vitesse courte piste** – suite **Hockey sur glace** – faits marquants **Curling** – faits marquants	**Résumé**	**Curling** – femmes	**Curling hommes** – Angleterre c. Norvège	**Curling hommes** – Canada **c.** France
			RDS 11h30-13h	**RDS** 20h30-23h30	**TSN** 16h	**NBC** 16h-17h 20h-23h30
			Saut à ski – grand tremplin - hommes - finale	**Hockey sur glace** – hommes - France c. Ukraine	**Curling femmes** – Canada **c.** É.-U.	

| ANTENNES |

Le langage des chiffres

PIERRE TRUDEL
collaboration spéciale

Sont-ils au moins écoutés ces jeux du lac salé ? N'y a-t-il pas eu récemment un sondage qui tendait à démontrer que le public s'y intéresserait moins ? Le genre de sondage où il est dit que « 30 % des sondés sont en désaccord avec telle chose » plutôt 70 % en accord. Si oui, ceux-là qui se disaient désintéressés sont tous partis en voyage.

Les résultats des premiers jours comblent d'aise les télédiffuseurs et les rassurent, surtout. Les Jeux écoutés ? Mettons. Au Canada comme aux États-Unis. En français comme en anglais. Les chiffres.

Vendredi.

1 025 000 téléspectateurs ont regardé les cérémonies d'ouverture sur la SRC, avec un sommet de 1,2 million. 2 925 000 l'ont fait sur CBC, une hausse de 19 % sur Nagano, avec un sommet de 3 348 000 entre 21 h 30 et 22 h.

Sur NBC, l'audience fut de 73 millions, un record absolu, Jeux d'hiver et d'été confondus, une augmentation de 57 % sur les cérémonies de Sydney et de 49 % sur celles de Nagano, présentées sur CBS. Il faut cependant tenir compte du décalage horaire dans cette donnée.

Samedi.

Radio-Canada a rejoint 500 000 téléspectateurs entre midi et 15 h, le match Canadien-Toronto 486 000, et remontée à 907 000 entre 18 h 30 et 22 h.

1 054 000 téléspectateurs ont écouté CBC durant la journée, 1 836 000 en soirée, avec un sommet de 2 506 000 à 21 h, et 458 000 en début de nuit. Entre 20 h et 22 h, les parts de marché de NBC ont oscillé entre 29 à 32, au delà du minimum garanti aux commanditaires.

Dimanche.

692 000 téléspectateurs ont regardé Radio-Canada entre 12 h 30 et 18 h, 633 000 de 18 h 30 à 22 h, et 212 000 à 22 h 30. L'auditoire de CBC s'établit à 1 670 000 en journée, 1 726 000 le soir, avec un sommet de 2 239 000, et 369 000 en toute fin de soirée. Les parts de marché de NBC ont été stables : 26 à 20 h, 28 à 21 h et 27 à 22 h. NBC, qui diffusait le match des étoiles de la NBA en début de soirée, a été battu à 19 h par « 60 minutes« .

Lundi.

Radio-Canada a enregistré une moyenne de 410 000 en après-midi, de 838 000 en soirée, de 885 000 au moment où Pelletier et Salé s'exécutaient, et de 656 000 par la suite.

Grosse soirée sur CBC avec une moyenne de 2 419 000, mais 3 932 000 sont venus applaudir le duo canadien et crier ensuite au scandale. Presque quatre millions. Inouï. Autres bons résultats pour NBC également, avec 29 parts de marché, 33 à compter de 22 h. Plus que le double de tous les compétiteurs réunis.

En somme, au delà des variations dans les chiffres, il faut surtout retenir que depuis le début des Jeux chacun des réseaux a occupé le premier rang aux heures de grande écoute, et souligner l'unanimité dans le dossier Salé- Pelletier.

Décevant lundi

Une belle soirée nous attendait lundi avec les meilleurs couples de patineurs au monde, et en apothéose, le couronnement de Pelletier et Salé. Sauf qu'on aurait aimé, moi du moins, les voir tous, même les inconnus.

Si les promos-maison de Radio-Canada sous-entendaient une soirée complète de patinage artistique, on a plutôt eu droit aux deux autres couples canadiens, et ensuite aux reprises de la journée. Luge. Biathlon. Demi-lune. Ski de fond. Et, souvent, la chute de Wotherspoon. Il a fallu attendre jusqu'à presque 23 h le dernier quatuor de patineurs. Me semble que les résultats, déjà excellents, auraient été meilleurs encore.

Puis le scandale.

Magouille. Tricherie. Alain Goldberg l'a affirmé hier matin : c'était politique : la Française vote pour le couple russe, le Russe votera pour les Français en danse, là où la France n'a aucun juge. Elle cherche donc des appuis. « Toute la planète a vu, a-t-il encore ajouté, et les juges ont quand même osé ! »

Richard Garneau a exprimé son dégoût pendant que patinait le couple chinois : « J'ai perdu tout intérêt. »

Sur CBC, après avoir apprécié en silence les derniers moments du numéro, Chris Cuthbert s'est exclamé : « Une des meilleures performances de l'histoire des Jeux. » Barbara Underhill, après les résultats : « Une fraude. »

J'aime mieux les sports chronométrés. T'es sûr du gagnant. Même dopé.

Bloc-notes

> Sondage sur le site olympique de NBC : les Canadiens méritaient-ils l'or ? En fin d'après-midi hier, 95 % de plus de 88 000 répondants avaient répondu « oui ».

> Même question sur RDS. À 15 h, 11 000 répondants, même pourcentage de réponses affirmatives.

> Du travail bien fait : hier après-midi, Ron McLean a « fait son René Lévesque » et révisé chacune des bases sur lesquelles le patinage artistique est jugé. Seule concession à l'avantage des Russes : l'originalité du programme.

> Vendredi dernier, trois heures avant les cérémonies, Raymond St-Pierre animait le Téléjournal en direct d'une patinoire du Vieux-Montréal (!). Le premier élément du bulletin était consacré à un étudiant qui poursuivait l'Université McGill. Tout un choix éditorial. On s'est enfin mis à l'heure olympique lundi en traitant des Jeux dès le départ. Plus logique.

> René Pothier et France St-Louis sont assignés à tous les matches de hockey féminin. Cette dernière, qui apprend ce métier « sur le tas », devra réaliser qu'elle ne joue plus. Elle « force » avec ses ex-coéquipières, s'exclame avec des oh ! et des ah ! dès que les Canadiennes semblent avoir une chance d'aller marquer. On met ça sur le compte de la nervosité. À son partenaire, je suggère peut-être un peu plus de vigueur, sans excès pour autant. Et inutile de nous expliquer que si le cadran indique 23:30, c'est que nous sommes à 3:30 de la deuxième période. On sait.

> Un bel ajustement dans le tandem Duncan-Hardy au ski alpin. Ils ont su établir le rythme. Hier, aucun n'enterrait l'autre, ne parlait en même temps que le partenaire. Jusqu'à la descente de Mélanie Turgeon. Là, on s'est énervé un peu.

> Dans les sports jugés, l'expérience devrait apprendre aux analystes de ne pas chercher à deviner les résultats que détermineront juges et chronomètres. Surtout depuis lundi. Une tendance chez plusieurs.

| PATINAGE ARTISTIQUE |

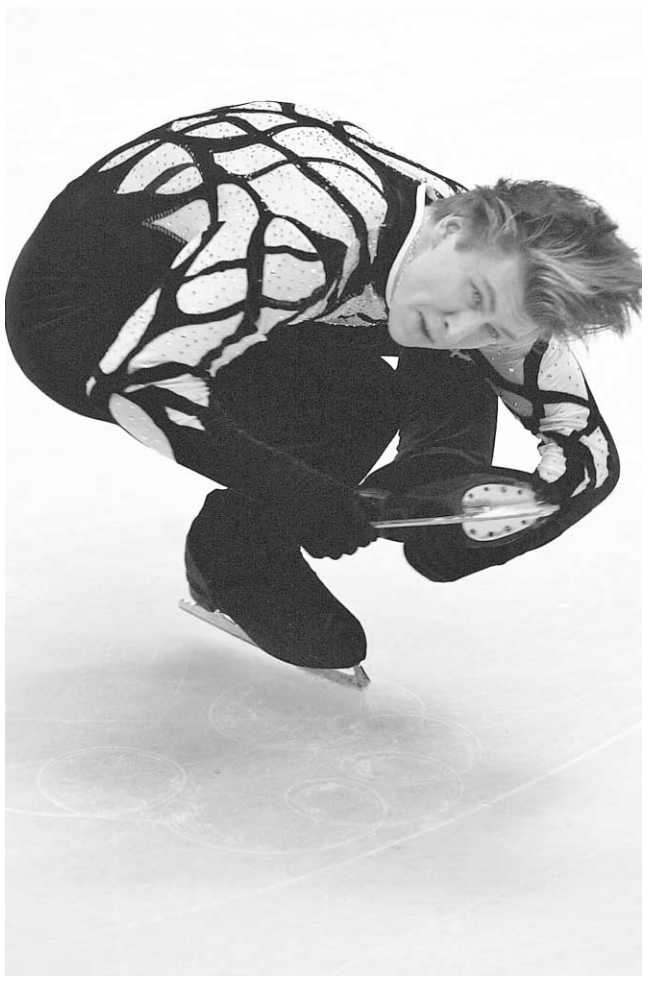


PHOTO Reuters

Le Russe Alexei Yagudin, le favori pour remporter la médaille d'or masculine individuelle en patinage artistique, pendant l'exécution du programme court, hier soir.

Une blessure écarte Sandhu

Presse Canadienne

SALT LAKE CITY — Les misères du Canada sur la glace se sont poursuivies, hier, avec le forfait du deuxième meilleur patineur au pays en vue de la compétition masculine.

Une blessure au genou a obligé Emanuel Sandhu, de Burnaby en Colombie-Britannique, à se retirer des Jeux quelques heures seulement avant le début du programme court.

Sandhu regagnera Vancouver où il sera opéré demain pour une déchirure au cartilage du genou droit.

« Je suis vraiment désappointé », a confié Sandhu, après s'être présenté à la conférence de presse en béquilles.

« Si une chose ne vous tue pas, elle peut vous rendre plus fort, n'est-ce pas ? »

Sa convalescence pourrait durer de quelques semaines à trois mois selon la gravité de la blessure.

À la suite du forfait de Sandhu, Elvis Stojko est le seul Canadien en compétition chez les hommes.

Cette nouvelle survient au lendemain de la décision controversée des juges qui a valu une médaille d'argent au couple Jamie Salé et David Pelletier.

Le patineur de vitesse Jeremy Wotherspoon de Red Deer, en Alberta, a également été victime du lundi noir, trébuchant après seulement quelques enjambées dans la première manche du 500 mètres.

Sandhu, âgé de 21 ans, espérait utiliser ces Jeux pour se hisser dans le premier tiers des patineurs.

C'est la deuxième fois en moins d'un mois que Sandhu est contraint de déclarer forfait d'une compétition majeure.

Il s'est retiré de la coupe des Quatre Continents en Corée du Sud après s'être blessé au genou droit à l'entraînement après son arrivée là-bas.

| SKI ACROBATIQUE |

Saint-Donat a perdu 500 âmes, d'un coup!

GILLES BOURCIER

SAINT-DONAT — La population de Saint-Donat a chuté de près de 500 âmes en un rien de temps, hier après midi, aux confins des Laurentides et de Lanaudière. Le maire Pierre Poudrier venait à peine d'en faire le compte : 4300 habitants... à cause des centaines de jeunes venus grossir son cheptel au chalet de la station de ski La Réserve pour voir en direct de Salt Lake le champion adoptif de la région, le bosseur Stéphane Rochon.

D'un coup, les enfants sont partis, la mine basse, désillusionnés. Comme emportés par la poudrerie qui soufflait dehors. Ne restaient que les quatre écrans-télé géants montrant à quelques curieux... la descente féminine de ski alpin. RDS et la SRC avaient fait comme tous ces petits skieurs-acrobates : elles ont décroché des bosses sitôt Rochon passé pour leur présenter Mélanie et Anne-Marie. Les gens de Québec ont certainement apprécié mais les jeunes auraient préféré voir les cinq meilleurs de la finale des bosses. Rien à faire, diffuseur d'images oblige.

Cédric Rochon (aucun lien de parenté avec l'olympien de Saint-Sauveur), 11 ans et récent vainqueur d'une compétition régionale de bosses à La Réserve, où son père est président du club, en avait les larmes aux yeux. Comme son coéquipier Kevin Bertoldi, comme Édouard Lortie du club de Belle-Neige aussi, il a préféré retourner jouer en montagne. Les autres enfants invités à ce rendez-vous avec l'histoire, eux, ont soit repris l'autobus vers les académies Sainte-Thérèse et Laurentienne, soit poursuivi leur initiation aux techniques de la montagne.

Tout le monde avait crié fort pour chacun des quatre Canadiens de la qualification. Quand Jean-Luc Brassard a été éliminé, ils se sont rabattus sur leur idole. Rochon allait faire sa descente finale juste après le huitième des 16 élus.

« Il me l'a dit, il va terminer troisième », soutenait Cedric, les yeux brillants à l'idée d'une médaille pour ce Rochon qui lui a appris à mieux tenir ses bâtons et qui s'est même enquis de son résultat régional pas plus tard que dimanche soir. « Je le vois parmi les cinq premiers, je pense qu'il est bon pour une médaille », réfléchissait de son côté Édouard, les yeux rivés à l'écran.

Une finale comme on n'en voit pas souvent. Une première note très élevée de 26,67, puis deux notes égales de 26,55 pour les Canadiens Bellavance et Johnson. « J'ai bien hâte de voir comment les juges vont gérer ça, les meilleurs restent à venir; j'ai jamais vu des gars descendre de même », a lâché dans un long rire Pierre Cusson, le coordonnateur de la Fédération québécoise de ski acrobatique, ayant frais à la mémoire l'incident Salé-Pelletier de la veille...

Quand le visage de Rochon a rempli les écrans, tendu, lèvres serrées, les cris perçants des enfants ont secoué le chalet de La Réserve. Puis, 20 secondes plus tard, à son deuxième saut, le silence, que bouches bées. Le rêve s'est arrêté *drette* là. Le héros de la fête s'est envolé, impuissant, désarticulé, une exécution que l'analyste Dominic LaRoche a décrit comme une « tortilla ». Arrivé trop vite au saut, il a désespérément fouetté l'air des bâtons et des skis, comme pris de panique, comme pour réparer l'irréparable.

Rien à faire, le village n'aura pas son médaillé d'or.

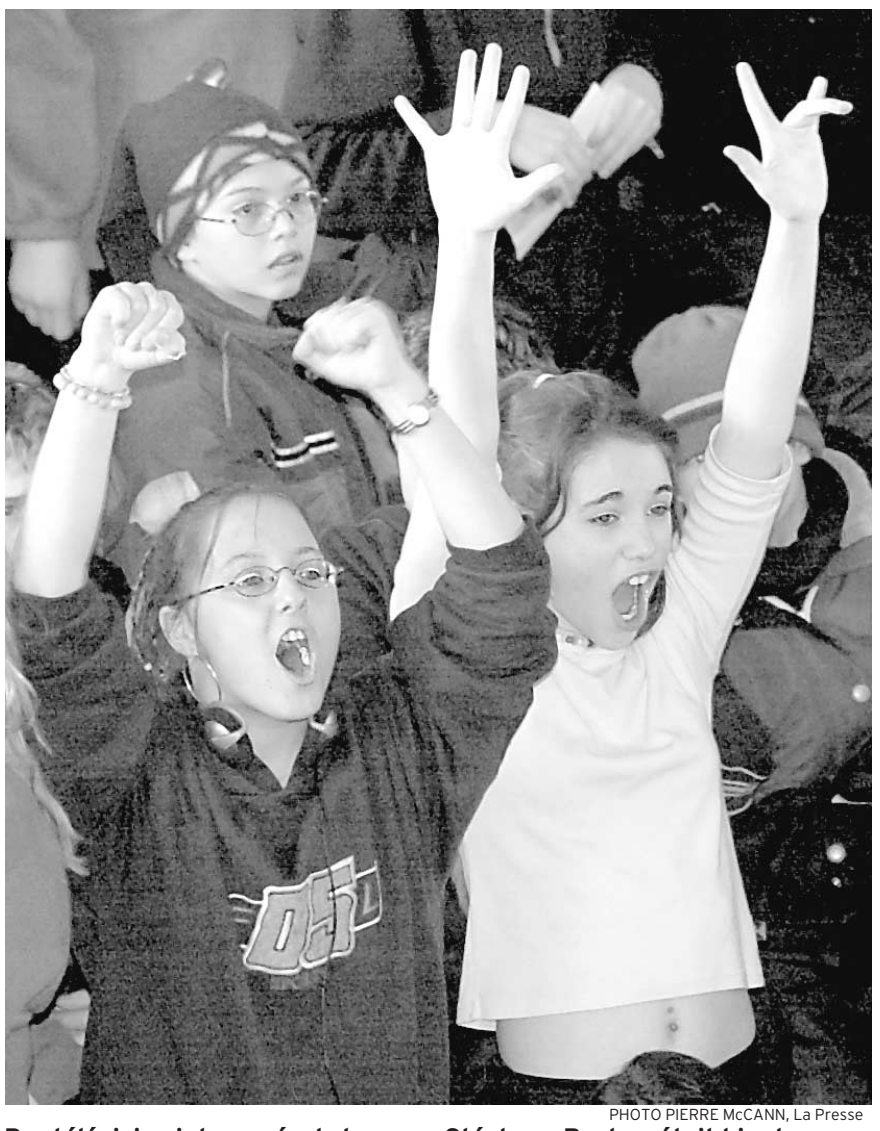


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Par télévision interposée, le bosseur Stéphane Rochon était hier la vedette du party à La Réserve de Saint-Donat. Les enfants sont repartis la mine basse, désillusionnés.

Passez à l'action!
Chez
Hyundai Gabriel
Financement achat à partir de
0% SUR CERTAINS MODÈLES
Aucun paiement avant mai 2002
Tiburon 2003
Maintenant disponible pour livraison immédiate
Accent GS 2002 à partir de 165$*/mois
Elantra GL 2002 à partir de 219$*
0% transport et préparation
0% dépôt de sécurité
0% comptant
Sonata GL 2002 à partir de 239$*
HYUNDAI Gabriel
3024159
3024167
* Basé sur une location de 48 mois pour l'Elantra, la Sonata et la Tiburon et de 60 mois pour l'Accent. 20 000 km par an, aucun dépôt de sécurité. Taxes et préparation inclus pour l'Acccent et l'Elantra. Transport, préparation et dépôt de sécurité en sus pour la Sonata. Frais d'acquisition de 350 $ pour location seulement. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Livraison avant le 28 février 2002.
GARANTIE 25 LA PASSION DE LA QUALITÉ
LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI. Par l'entremise de Club Auto, organisme affilié à la C.A.A.
HYUNDAI UNE ÈRE NOUVELLE UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Ski de fond

UNE PERFORMANCE HISTORIQUE

LA CANADIENNE BECKIE SCOTT, de Vermilion en Alberta, a réussi hier la meilleure performance canadienne de l'histoire en ski de fond olympique avec une sixième place dans le 10 km style classique. Auparavant, la meilleure performance individuelle était la 14e place de Pierre Harvey, dans le 30 km style classique des Jeux de Calgary en 1988. L'équipe féminine du relais 4x5 km avait obtenu la septième place aux Jeux d'Innsbruck, en 1976.

Effort

JUSQU'AU BOUT

LE FONDEUR JAPONAIS Massaki Kozu, à l'avant-plan, est l'un des nombreux concurrents qui sont allés au bout de leur souffle, hier, dans le 15 km style classique masculin.

SKI DE FOND

L'Estonie enfin sur le podium

Farley, 46e : « Ma pire journée »

AP et PC

MIDWAY, Utah — L'Estonie a remporté les premières médailles olympiques de son histoire aux Jeux d'hiver, hier, avec les première et troisième places d'Andrus Veerpalu et Jaak Mae dans le 15 km classique de ski de fond.

Le Norvégien Frode Estil a décroché la médaille d'argent.

Veerpalu, un skieur classique confirmé, a mené la danse de bout en bout et franchi la ligne d'arrivée après 37 minutes 07,4 secondes de course. Estil et Mae ont terminé loin derrière, respectivement en 37:43,4 et 37:50,8.

Seul Canadien inscrit à cette épreuve, Donald Farley, de Lorraine, a pris le 46e rang en 41:26,6.

« J'ai connu la pire journée de ma carrière au moment où j'étais prêt à connaître ma meilleure, a déploré Farley. Je n'ai pas récupéré du 30 km libre (qui a eu lieu samedi). J'étais très fatigué. Mes skis étaient très bons, mais pas moi. C'est ma plus grosse déception comme athlète. J'espère être meilleur dans deux jours » à l'occasion de la première épreuve de la poursuite masculine, un 10 km classique.

L'an dernier, Veerpalu avait déjà impressionné les spécialistes aux championnats du monde de Lahti, en Finlande, en remportant le 30km classique et en prenant une bonne cinquième place dans le 15 km.

« J'ai bien contrôlé la course, mais j'avais peur des Norvégiens, a déclaré Veerpalu. À mi-parcours, je savais que j'allais gagner. Je me sentais vraiment bien. Quand vous êtes en forme, la confiance suit. »

La médaille d'argent d'Estil a conclu une belle journée pour la Norvège sur les parcours de Soldier Hollow. Un peu plus tôt, la Norvégienne Bente Skari s'était en effet imposée dans le 10 km classique.

« Je suis très heureux de cette médaille et de ma course, a commenté Estil, vaincu seulement de deux dixièmes de secondes l'an passé aux Mondiaux. L'écart avec Veerpalu était si grand que je me suis concentré sur la médaille d'argent. »

Mae, qui n'avait jusqu'à présent obtenu qu'un seul podium en Coupe du monde, s'est lui aussi délecté de sa médaille de bronze.

« C'est super, tout simplement fantastique. »

Le Norvégien Anders Aukland a terminé en quatrième position, en 38:08,3, devant Per Elofsson. Le double champion du monde suédois, après son abandon dans le 30 km libre de samedi, a retrouvé un peu de sa superbe.

Elofsson était le seul skieur engagé dans la course à avoir participé au 30 km libre. L'Allemand Johan Muehlegg, vainqueur de la course d'ouverture, a préféré s'abstenir hier.

PATINAGE DE VITESSE

Le 500 m messieurs à FitzRandolph

PARK CITY — L'Américain Casey FitzRandolph a remporté hier la médaille d'or du 500 m messieurs devant le Japonais Hiroyasu Shimizu, médaille d'argent, et l'Américain Kip Carpenter, médaille de bronze.

FitzRandolph, meilleur temps de la première manche la veille (34,42), a totalisé 69,23 à l'issue de la seconde pour devancer de trois centièmes le Japonais Hiroyasu Shimizu, champion olympique de Nagano en 1998. Ce dernier était l'auteur du meilleur chrono de la seconde journée en couvrant la distance en 34,65, soit à 33 centièmes de son record du monde établi en mars 2001 sur ce même ovale.

Mike Ireland, de Winnipeg, s'est classé sixième en 1:09,60 (34,77 et 34,83). Patrick Bouchard, de Cap-Rouge, était 20e en 1:10,88 (35,54 et 35,34). Eric Brisson, de Sainte-Foy, a terminé 24e en 1:11,54 (35,86 et 35,68).

La veille, le Canadien Jeremy Wotherspoon, champion du monde de sprint, avait vu s'envoler ses espoirs dans une chute lors des vingt premiers mètres du premier tour. — *AFP*

HOCKEY

PHOTO Reuters

Le gardien de l'équipe féminine allemande, Esther Thyssen, affichait un air désabusé au terme de la rencontre, perdue 10-0 face à la puissante formation américaine.

L'Allemagne en ronde finale

SALT LAKE CITY — Les joueurs de la formation allemande ont fait fi de la présence du gardien Arturs Irbe devant le filet de la Lettonie et l'ont emporté 4-1 dans le dernier match du tournoi préliminaire de la poule A.

Grâce à cette troisième victoire en trois matches, les Allemands se sont qualifiés pour le tournoi principal. Tout comme la Biélorussie, dans le groupe B, qui mise déjà sur deux victoires en deux parties, dont une contre l'Ukraine, seule autre équipe pouvant remporter un deuxième gain.

Les Allemands, qui ont dominé 29-26 au chapitre des lancers, ont profité des buts de Martin Reichel — le frère du Tchèque Robert — et de Leonard Soccio en première période. Stefan Ustorf et Klaus Kathan ont doublé la mise au deuxième tiers. Aigars Cipruss a évité le blanchissage aux Lettons qui se devaient absolument de vaincre les Allemands pour accéder à la ronde finale.

GolfSurface

LIQUIDATION D'INVENTAIRE ••• 2001 •••

*TOUS NOS VÊTEMENTS COLLECTION 2001 2 morceaux 30% 3 morceaux 40% 4 morceaux 50%

AUREUS · GREG NORMAN COLLECTION · EP · CUTTER & BUCK

BALLES DE GOLF TOP FLITE XL
Boîte de 15
Valeur 26,99$
14,99
Maximum 3 boîtes par client

BOIS #1 SPALDING TUNDER HEAT «MUSCLE SHAFT»
HS droit, gauche
Valeur 139,99$
69,99

CHAUSSURES FOOT JOY «FIT DOG»
Cuir, garantie 2 ans
Valeur 189,99$
FOOTJOY
99,99

BALLES DE GOLF
Wilson Staff Hyper — Maximum Distance — Boîte de 12 — Valeur 31,99$ — 19,99
Maxfli Tour Patriot — Boîte de 12 — Valeur 46,99$ / dz — 2 dz / 39,99
Strata Pro Balata — Boîte de 12 — Valeur 44,99$ / dz — 2 dz / 49,99

PUTTERS
Wilson Fat Shaft — Droitier ou gaucher — au choix 99,99
• Carbite «Série D» — Valeur jusqu'à 159,99$

ENSEMBLE DE BÂTONS
Cobra « Forged » — 8 fers, tige d'acier — Homme droitier — Valeur 1000 $ — 499,99
Mizuno « Tour Classic » — 3 bois, tige graphite — 8 fers, tige d'acier — Droitier - gaucher — Valeur 699$ — 399,99
Taylor Made Super Steel — 8 fers, tige graphite rigide — Droitier - gaucher — Valeur 899$ — 699,99
Ensemble Cynergy BIG-EZ — 12 mcx, 3 PW-SW — Bois #1-3-5 — Valeur de 269.99$ — 169,99

BÂTONS INDIVIDUELS
Bois d'allée «Alien» ou Ram Concept Wood — #3-5 ou 7 — Valeur jusqu'à 139,99$ — au choix 69,99
Bois Cynergy Pure Power — • #1 titanium • Homme: droite - gauche femme: droite • Tige graphite • couvre bois inclus — Valeur 269,99$ — 149,99
+ de 1000 «putters» en inventaire — à partir de 19,99
1000 sacs de golf — Réduits jusqu'à 60%

SOULIERS DE GOLF
Etonic Stabilite 2001 — • Imperméable 1 an • Homme et femme — Valeur 139,99$ — 69,99
Lots de souliers Foot Joy assortis pour femmes — • Femme 2001 • Imperméable 1 an — Valeur jusqu'à179,99$ — à partir de 69,99
Adidas Allura — • Femme 2001 • Imperméable 2 ans — Valeur 179,99$ — 89,99
Reebok Athletic Track — • Pointure 7 à 13 — Valeur 119,99$ — 49,99

SACS DE GOLF
Wilson — Carry CTC — Valeur 99,99$ — 49,99
Golf Pak — Double courroie et trépied — Valeur 149,99$ — 89,99
Sacs Etto — Valeur jusqu'à 239,99$ — à partir de 69,99

CHARRIOTS DE GOLF
Support à carte et bouteille inclus — à partir de 29,99

GolfSurface

PRO — Serge Longpré, Directeur

Cours de golf
9 professionnels à votre service
514 329-2069 poste 212

PRATIQUE LIBRE BALLES ILLIMITÉES
6$ 1 heure Rég.: 10$
Sur présentation de cette annonce. Valide du lundi au vendredi jusqu'au 1 mars 2002
À la Tour Penchée de St-Léonard

Martin Genest, cours de groupe

* Rabais valides jusqu'au 17 février 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise, certains modèles ne sont pas nécessairement disponibles dans toutes les grandeurs et couleurs.Exclus: bas, accessoires, ceintures, casquettes, visières

www.golfsurface.net

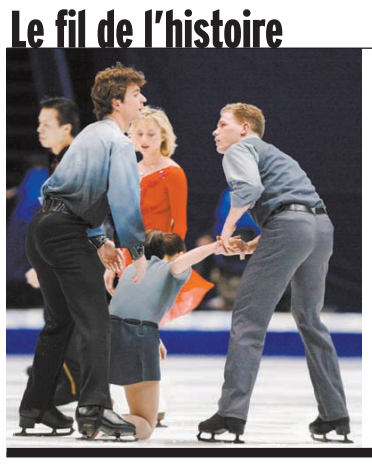
RUE JARRY · LANGELIER · BOUL GALERIE D'ANJOU · Un seul endroit · 6705 Métropolitain, sortie Langelier · BOUL MÉTROPOLITAIN

GolfSurface
6705 MÉTROPOLITAIN EST
ST-LÉONARD
(514) 329-2069
1-866-490-GOLF

À partir du 13 février OUVERT tous les mercredis soirs jusqu'à 21h

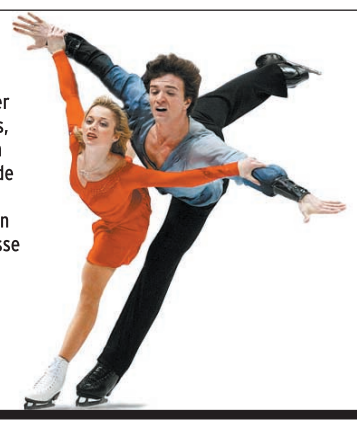
3025145

Le fil de l'histoire



» Pendant l'échauffement du cinquième et dernier groupe de patineurs, Jamie Salé entre en collision au centre de la glace avec Elena Berezhnaya et Anton Sikhuralidze. Le Russe l'aidera immédiatement à se relever.

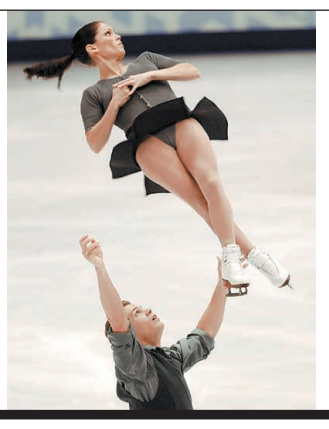
Photo PC



» Le couple russe, 18e à s'exécuter, entame son programme long avec une mince avance sur les Canadiens, gagnée lors du programme court de samedi soir.

Photo AP

» Les Russes tentent des manoeuvres difficiles et Anton Sikhuralidze commet une légère erreur qui coûtera au couple quelques dixièmes de point pour la technique.



» Les Russes ont récolté sept notes artistiques de 5,9, ce qui place la barre haute pour les Canadiens, conscients qu'ils doivent réaliser la performance de leur carrière pour remporter l'or.

Photo BERNARD BRAULT, *La Presse* ©

La presse est unanime

Gilles van Kote, *Le Monde (Paris) :*
Les esprits cartésiens et le patinage artistique n'ont jamais fait bon ménage. L'issue qu'a connue l'épreuve de couples des Jeux olympiques, disputée lundi, ne va pas arranger les choses. Les Canadiens Jamie Salé et David Pelletier, champions du monde en titre, ont réalisé un programme libre d'une très grande qualité, sans la moindre anicroche technique, là où leurs principaux rivaux, les Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze, trébuchaient à la réception d'un double axel. (...) Pourtant, trois des neuf juges – la Russe, l'Ukrainien et la Française – ont décidé en leur âme et conscience d'attribuer la même note technique aux deux couples, faisant basculer la victoire du côté russe. Mystère du patinage? Arrangement entre juges? La polémique, une nouvelle fois, rebondit. Sans elle, le patinage artistique ne serait sans doute pas ce qu'il est.

Mike Rowbottom,
The Independent (Londres) :
Si la médaille d'or en patinage artistique était attribuée aux athlètes les plus éclatants, Jamie Salé et David Pelletier en aurait une au cou aujourd'hui. Mais ils ont dû se contenter de l'argent et de la sympathie des spectateurs outragés du Salt Lake City Ice Center.

Kathy Stephenson,
Salt Lake Tribune :
L'amour est supposée conquérir tout le monde, sauf en patinage artistiques chez les couples, où l'héritage des Russes – et les juges – ont démontré qu'ils étaient trop forts pour être battus.

George Vecsey,
New York Times :
Le gros problème des Canadiens, c'est qu'ils n'avaient pas la réputation des Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze. Et peut-être qu'ils n'avaient pas non plus l'appui d'un nombre suffisant de juges avant même le début de la compé-tition. Personnellement, je pense que les Canadiens étaient meilleurs que les Russes. Si on avait laissé les gens dans l'aréna jouer le rôle de l'empereur, j'aurais levé le pouce. Ils étaient magnifiques. Mais c'est peut-être pour ça que les journalistes et les amateurs ne votent pas. (...) Ce sport veut gagner de la crédibilité ? Il ne pourra pas offrir trop de soirées au cours desquelles les gens sortent en maugréant comme s'ils avaient assisté à un combat de boxe ou de la lutte WWF.

Titre du *Wall Street Journal :*
Le duo canadien remporte l'or, mais c'est dommage que personne n'ait averti les juges.

John Powers, *Boston Globe :*
Lundi soir, les Russes avaient quatre décennies d'histoire et les juges de leur côté.

Sandra Bezic, analyste à NBC :
J'ai le coeur brisé pour les deux couples, et ce soir, mon sport m'embarrasse.

Scott Hamilton, analyste à NBC :
Comment cela a-t-il pu se produire? Les Canadiens ont gagné ce programme. Personne n'en doutait dans l'aréna, à l'exception peut-être de quelques juges. Ce sera débattu pour toujours.

VOS COMMENTAIRES

Carroll Roy, Lafontaine > Désillusion quand tu nous tiens...

Le monde olympique, et surtout la Fédération internationale de patinage artistique, se doit de faire le ménage. Il en va de leur crédibilité. J'ai hâte qu'on se débarrasse de cette forme de dopage – les juges qui n'accordent leurs notes que par préjugés ou nationalisme – qui empoisonne le monde du sport et celui des athlètes. Malheureusement, ça se produit trop souvent aux Jeux olympiques. Cette forme de dopage pue et pollue le si beau monde du sport.

Michel Brisson, Laval > Pourquoi s'indigner de la médaille d'argent de Jamie Sale et David Pelletier? Un geste et une parole de ces athlètes nous l'ont clairement démontré. Le geste de la main de Pelletier à l'annonce des résultats pourrait être interprété comme allez vous faire voir, bande de tordus! Et le commentaire de Sale qui disait: Perdre quand on sait qu'on vient d'offrir notre meilleure performance de ce numéro. Lequel leur avait permis de remporter neuf compétitions consécutives avant les Jeux. Ils n'en sont qu'à leurs premiers jours et nous avons deux scandales: les agissements de la LNH envers les équipes du tournoi préliminaire et maintenant le patinage artistique. Des Jeux propres, mon oeil!

Gaétan Bouliane, Shipshaw > Je ne suis certainement pas le premier à souligner mon indignation devant les résultats qui donnent la médaille d'argent au couple Pelletier-Salé. Quand je regarde ces compétitions à la télévision, j'estime que les commentateurs et analystes font une formidable description des patineurs et de leur rendement. Bref, ils nous donnent l'heure juste! Toutefois l'injustice causée par certains juges au détriment d'athlètes me détourne de ce sport. C'est infiniment regrettable pour ce couple de voir une exécution quasi parfaite ne pas être évaluée à sa juste mesure. Dans plusieurs sports, une décision peut être renversée par les hautes instances lorsqu'il y a une évidence d'erreur de jugement. Je crois que les autorités du patinage artistique devront se pencher sur cet aspect car les athlètes et les spectateurs de cette discipline vont décrocher.

François Lavigueur, Montréal > Le vol aux dépens de Sale et Pelletier prouve encore une fois comment le monde olympique est malade. Imaginez un peu! Samaranch est là, tout le monde est là, mais les juges ne voient plus. Le pire, c'est personne ne fait rien, trop gêné par une injustice semblable. Tout ce qu'il reste de vrai, c'est le Coca-Cola... et encore il ne pétille pas fort!

Carole Cloutier, Montréal > Je tenais à vous dire ma frustration devant les juges en patinage artistique et surtout de la juge française qui a pris clairement une décision politique plutôt que sportive. Elle a acheté un juge russe en vue de la compétition de danse et son geste devrait lui coûter son poste de juge.

Pour le public, pour les autres juges, pour un public nombreux, il était clair que le couple canadien avait été le meilleur. J'ai assisté à la déception du couple canadien et j'ai cru remarquer que le couple russe était assez mal à l'aise lors de la remise des médailles. Précisons que ces patineurs ne sont pas responsables de la décision des juges. Je viens de réaliser que les Jeux ne sont pas propres. Qu'on fasse justice aux vrais champions!

Jacques Noël, Québec > Les huit juges ont un écart de 0,2 sur leur carte de pointage (11,6 à 11,8). Mais le juge canadien (Lavoie, un gars de Québec) affiche un écart de 0,3 (11,5 à 11,8) en faveur du couple gaspésio-albertain. Avant de planter la Française, faudrait peut-être regarder dans sa cour.

Michel Papineau, Richelieu > Merci à Alain Goldberg pour l'audace de ses propos. Merci aussi d'avoir de nous avoir si bien décrit, et d'avoir vécu avec nous, la performance magique de Jamie et David. Merci surtout à Jamie et David de nous avoir littérallement soulevés de nos sièges et de nous avoir transportés dans une autre dimension le temps de quelques minutes. Merci aussi de nous avoir fait ressentir vos sentiments, à la fois heureux et furieux.

Que notre peine à tous – Québécois, Canadiens et amateurs du monde entier – soulage un peu la déception qui vous accable.

Photo BERNARD BRAULT, *La Presse* ©

Photo BERNARD BRAULT, La Presse©

La chorégraphe Lori Nichols console Jamie Salé après la conférence de presse, lundi soir.

«Si on voulait me donner une médaille d'or comme on l'a fait pour Sylvie Fréchette, je ne la prendrais pas.»

– David Pelletier

STORY

Suite de la page F1

Il a précisé que le couple avait décidé dès 1998 à Nagano qu'il réévaluerait son implication dans le patinage en 2002, après les championnats du monde. Ça demeure vrai. «J'adore mon sport. Je sais que c'est un sport magnifique. Mais je suis très déçu, non pas pour moi, parce que je sais que nous avons donné une performance unique dans une vie, mais pour mon sport. J'espère que des jeunes ne perdront pas le goût de patiner parce qu'ils auront été touchés par cette affaire. Quant à moi, je vais continuer si j'ai encore confiance dans le sport. Sinon, je vais arrêter», a dit Pelletier.

■ ■ ■

Pelletier et Salé avaient entendu parler d'une possible magouille pour favoriser leurs adversaires. «C'est vrai, on avait entendu parler de collusion, a poursuivi le patineur gaspésien. Mais nous étions concentrés sur notre performance. Si on voulait me redonner une médaille d'or comme on l'a fait pour Sylvie Fréchette, je ne la prendrais pas. Sylvie, c'était une erreur d'ordinateur. Nous, c'est autre chose. Une médaille d'or, ça va dans une boîte.»

Il n'a jamais voulu amoindrir le plaisir vécu dans le patinage. Il a insisté pour dire que les joyeux moments dépassaient la peine et la colère ressenties quand il a appris que Jamie et lui perdaient l'or. «Je pensais à tous ceux qui devaient suivre la compétition dans le centre sportif de mon village. Vous savez, les chances d'un village de 2000 habitants ait un concurrent pour une médaille d'or aux Jeux olympiques sont quand même minces», d'ajouter Pelletier.

Et puis, il n'était pas en terrain totalement inconnu. «Elvis Stojko, qui en est à ses quatrièmes Jeux, m'avait prévenu. Les olympiques, c'est différent. Ce n'est pas comme les championnats du monde, c'est un show. Il peut se passer bien des choses, il avait raison», a-t-il dit.

■ ■ ■

Entre l'or et l'argent, il y a peut-être un million ou plus de dollars qui se sont envolés. Un couple médaillé d'or en tournée, c'est entre 25 000$ et 40 000$ par spectacle. Un couple médaillé d'argent, c'est entre 10 000$ et 25 000$. Mais dans le cas Pelletier-Salé, c'est très différent. Le potentiel du couple volé et arnaqué en pleins Jeux olympiques, appuyé par toutes les chaînes de télé occidentales, reste énorme. «Demandez à notre agent, c'est lui qui le sait», a noté Pelletier. Greg Fenech a expliqué que les réactions à l'arnaque de lundi étaient incroyables. Et positives.

La dernière boutade appartient à David. «Ces Jeux demeurent un beau moment. Ce ne sont pas des funérailles, personne n'est mort, nous avons patiné le rêve d'une vie», a-t-il dit.

S'cusez, le dernier mot appartient toujours à une femme. Jamie Salé a conclu : «Nous n'avons pas reçu la médaille d'or mais nous avons gagné le cœur des gens. C'est aussi beau et bon.»

David et Jamie ont sans doute raison. Mais va falloir quand même pas nettoyer la soue...

«Les juges en ont gratté un coup pour leur enlever la médaille d'or»

– Isabelle Duchesnay

MARC ANDRÉ JOANISSE
Le Droit

S'IL Y A UNE ATHLÈTE sensible à la déveine de Jamie Salé et David Pelletier, c'est bien Isabelle Duchesnay.

Rappelez-vous les Jeux d'Albertville en 1992. Son frère et elle avaient terminé deuxièmes en danse dans la controverse.

«Je suis peinée pour Jamie et David. Je comprends ce qu'ils vivent depuis lundi soir. Ils ont très bien patiné. Assez en tout cas pour sortir de l'aréna avec l'or au cou. J'en étais convaincue immédiatement après leur prestation», a déclaré Isabelle Duchesnay.

Hier matin, elle a pris le temps de visionner à nouveau la cassette. Une, deux, trois fois.

«Plus je la regardais, plus je trouvais que c'était serré. Reste que Jamie et David méritaient de terminer premiers. Les Russes ont commis une erreur. Les Canadiens, aucune. Il faut avouer que le numéro des Russes était plus difficile que celui des Canadiens. Mais ça, ça ne doit pas influencer le résultat. Les juges en ont gratté un coup pour leur enlever la médaille d'or.»

Un autre patineur olympique, Michel Brunet, a été plus acerbe.

«Ça ne prend pas une tête à Papineau pour se rendre compte qu'il y a eu une erreur. Une grave erreur. C'est une honte.»

Michel Brunet a toujours dit les choses comme il les voyait. Sans subterfuge. En 1998, il s'était livré à une sortie en règle à l'endroit des juges en patinage aux Jeux olympiques de Nagano. Il avait terminé 19e en danse avec Chantal Lefebvre.

Brunet n'en revenait pas quand les résultats de Salé et Pelletier ont confirmé une deuxième place. «Je les voyais médaillés d'or. En fait, dans ma tête ils sont les champions olympiques.»

Le patineur a lui aussi décelé des erreurs évidentes dans la prestation du couple russe. Des erreurs qui ont pu être répertoriées par le simple amateur de patinage.

«Ça sautait aux yeux. Ce sont des choses que les téléspectateurs ont vues à la télé. Pendant ce temps, Salé et Pelletier signaient une performance sans faille. Dans mon livre, ils ont été trahis. C'est le programme libre qui allait déterminer les champions et ce sont les Canadiens qui ont gagné. Et de loin.»

«Encore une fois, c'est la minorité qui a tranché. Cinq juges sur neuf ont décidé que les Russes étaient champions pendant que des millions d'amateurs sont convaincus du contraire.»

Les deux, Isabelle Duchesnay et Michel Brunet sont d'accord sur un autre aspect de la bien drôle de personnalité du patinage: ses juges. Un mal nécessaire, ont-ils avoué.

«C'est un sujet délicat, a commenté la patineuse. Il semble de plus en plus évident qu'on ne verra jamais la fin de cette controverse. Tout semble être coulé dans le béton. C'est déplorable. On fait la promotion du patin, mais il y a des gens qui le massacrent par après. On a déjà proposé l'idée d'un tribunal d'arbitrage. L'idée s'est vite envolée.

«Notre sort est entre les mains de juges. Des juges dont certains n'ont jamais chaussé une paire de patins de leur vie. C'est inacceptable.»

«Plus ça change, plus c'est pareil, a enchaîné Michel Brunet. Je pensais qu'on allait voir la lumière au bout du tunnel. Je me suis trompé. On est revenu au départ. Et dire que c'était l'épreuve en couple. Qu'est-ce que ce sera en danse? Je n'ose l'imaginer.»

» Au terme d'une prestation sans faute, David Pelletier s'effondre sur la patinoire et embrasse la glace. Un geste que certains qualifient d'arrogant et qui a peut-être déplu aux juges.

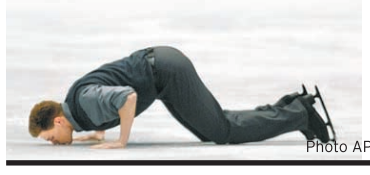
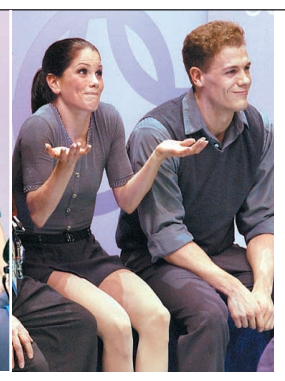


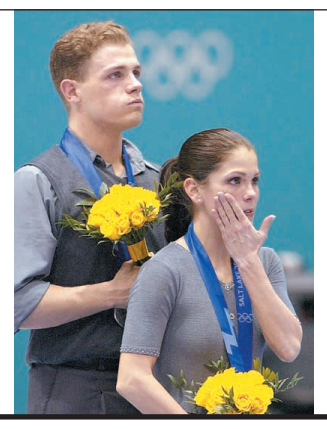
Photo AP

» Les notes pour la technique s'affichent au tableau : Jamie Salé et David Pelletier savent qu'ils sont en excellente position pour récolter la médaille d'or.



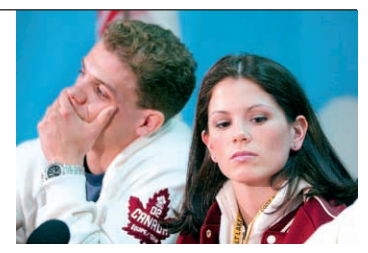
Photos BERNARD BRAULT, *La Presse* ©

» Déception. Les notes pour la performance artistique ne sont pas assez élevées pour permettre au couple canadien de terminer au premier rang. La foule, qui réclamait des six, conspue les juges.



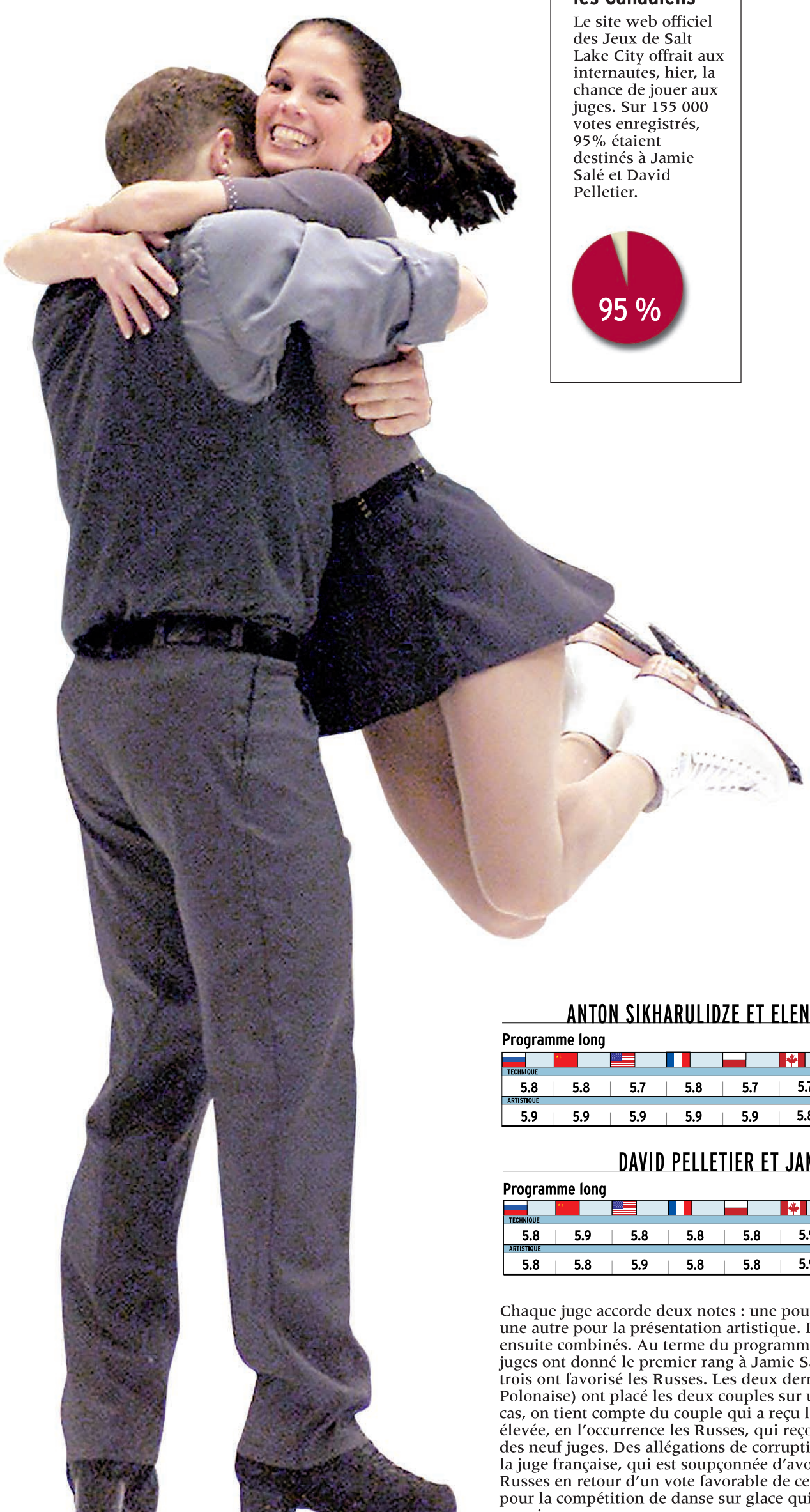
» Sur la deuxième marche du podium, Jamie Salé n'a pu réprimer quelques larmes. David Pelletier, lui, s'est vidé le coeur au cours d'un point de presse qui a suivi la remise des médailles.

Photo PC



» Jamie Salé et David Pelletier ont rencontré la presse, hier après-midi. En même temps, la Fédération internationale de patinage instaurait une enquête interne pour vérifier les allégations de tricherie.

Photo PC



Le public appuie les Canadiens

Le site web officiel des Jeux de Salt Lake City offrait aux internautes, hier, la chance de jouer aux juges. Sur 155 000 votes enregistrés, 95% étaient destinés à Jamie Salé et David Pelletier.

ANTON SIKHARULIDZE ET ELENA BEREZHNAYA

Programme long

TECHNIQUE								
5.8	5.8	5.7	5.8	5.7	5.7	5.8	5.8	5.7
ARTISTIQUE								
5.9	5.9	5.9	5.9	5.9	5.8	5.9	5.8	5.9

DAVID PELLETIER ET JAMIE SALÉ

Programme long

TECHNIQUE								
5.8	5.9	5.8	5.8	5.8	5.9	5.8	5.9	5.8
ARTISTIQUE								
5.8	5.8	5.9	5.8	5.8	5.9	5.8	5.9	5.9

Chaque juge accorde deux notes : une pour le mérite technique et une autre pour la présentation artistique. Les deux pointages sont ensuite combinés. Au terme du programme long, lundi soir, quatre juges ont donné le premier rang à Jamie Salé et David Pelletier et trois ont favorisé les Russes. Les deux derniers (le Chinois et la Polonaise) ont placé les deux couples sur un pied d'égalité. Dans ce cas, on tient compte du couple qui a reçu la note artistique la plus élevée, en l'occurrence les Russes, qui reçoivent donc l'appui de cinq des neuf juges. Des allégations de corruption pèsent sur l'attitude de la juge française, qui est soupçonnée d'avoir marchandé son vote aux Russes en retour d'un vote favorable de ce pays envers les Français pour la compétition de danse sur glace qui doit avoir lieu en fin de semaine.

Quinze ans de scandales

2002 »
Les Canadiens Jamie Salé et David Pelletier terminent deuxièmes en couple aux Jeux de Salt Lake City derrière les Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze. Les patineurs et les médias crient au scandale et à la collusion. Le Globe and Mail rapportait hier que le classement pour la compétition de danse sur glace qui s'amorce vendredi pourrait avoir été déterminé d'avance par les juges.

2001 »
Le Montréalais Richard Pound, qui siège au Comité international olympique, suggère de retirer la danse sur glace des Jeux olympiques en raison de la collusion institutionnalisée.

2000 »
Une juge canadienne qui était en fonction aux Jeux de Nagano donne à la CBC une cassette audio qui incrimine le juge ukrainien. On y apprend que les dés étaient pipés d'avance puisque cinq juges avaient décidé de voter en bloc.

1999 »
La fédération internationale de patinage suspend un juge ukrainien et une juge russe pris par les caméras en train de conspirer aux championnats mondiaux. Les Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze avaient obtenu l'or devant un couple chinois qui, selon les experts, méritait davantage la première place.

1998 »
À Nagano, en danse sur glace, l'entraîneur des canadiens Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz accuse les Russes, les Ukrainiens et les Français de collusion. Deux couples russes obtiendront l'or et l'argent et les Français Marina Anissina et Gwendal Peizerat, le bronze. Bourne et Kraatz se contenteront de la quatrième position.

1994 »
Après avoir essuyé des critiques de toutes parts pendant des années, la Française Surya Bonaly, furieuse de sa médaille d'argent, ne la garde au cou que quelques secondes aux championnats du monde.

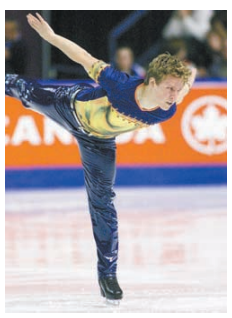
1988 »
Aux Jeux 1988 de Calgary, en danse sur glace, les juges placent Isabelle et Paul Duchesnay au huitième rang. Leur interprétation de la Jungle au rythme de tambours africains déplaît.

«Notre sport est arrangé»

Jayson Dénommée

JEAN-PAUL RICARD
La Tribune

SHERBROOKE - Quatrième chez les seniors aux derniers championnats canadiens, le patineur Jayson Dénommée crie aussi à l'injustice. Il y a longtemps que Jayson Dénommée ne regarde plus les compétitions de patinage artistique à la télévision. À son avis, tout est arrangé d'avance et il s'agit d'un sport qu'on est en train de tuer.



«Je trouve ça trop frustrant quand je vois les décisions des juges. Ils sont en train de tuer notre sport d'aplomb. Il n'y a plus un réseau de télévision qui va continuer de présenter ça, parce que c'est devenu une vraie farce. Nous devons subir ça depuis des années. Le patinage artistique est un sport arrangé, les décisions se prennent sous les gradins et dans les estrades. Quand nous nous présentons à une compétition, nous pouvons dire d'avance le classement des cinq premiers. Il y a longtemps que je dénonce ce genre de situation. Peut-être que les gens vont commencer à me croire», s'exclame le patineur d'Asbestos.

Jean Cloutier, le chef de mission de l'équipe canadienne de patinage artistique n'avait pas encore eu le temps de refroidir quand nous l'avons joint par téléphone hier midi à Salt Lake City.

«C'est tout simplement épouvantable et tout le monde le dit, ici. C'est un manque de respect envers les athlètes. On leur demande de s'entraîner sérieusement et ils le font, mais on ne leur donne pas les points qu'ils méritent pour leur travail. Les spectateurs ont hué la décision des juges», explique Jean Cloutier.

«Depuis hier, je ne décolère pas!»

Sylvie Fréchette

LOUISE LEDUC

«Jamais l'hymne national américain ne m'avait paru aussi long!»

En entrevue téléphonique depuis Las Vegas, où elle travaille aujourd'hui pour le Cirque du Soleil, Sylvie Fréchette se souvient trop bien d'un certain 6 août 1992, à Barcelone et compatit de tout coeur avec les patineurs David Pelletier et Jamie Salé. «Depuis hier (lundi), je ne décolère pas!»

Seize mois, «seize mois et neuf jours», précise-t-elle, qu'il lui a fallu pour récupérer sa médaille d'or. «La cérémonie au Forum m'avait fait chaud au coeur, mais je ne pourrai jamais savoir, moi, ce que ça fait, d'être sur la plus haute marche d'un podium olympique et d'entendre à chaud mon hymne national, devant le public qui m'a applaudi en compétition, raconte l'ancienne nageuse synchronisée. Je souhaite de tout coeur à Salé et Pelletier de pouvoir goûter à ce bonheur avant la fin des Jeux.»

C'est en différé, et entourée de collègues russes du Cirque du Soleil que Sylvie Fréchette a vu leur performance. «Autour de moi, les Russes disaient : «Écoute, c'est normal qu'ils arrivent deuxièmes. Ils ont fait une chute dans leur programme court»»

Cette chute, survenue après la dernière note de musique, n'aurait pas dû marquer ces Russes, et encore moins les juges sur place, mais…«En patinage artistique, comme en nage synchronisée, on a beau dire que les juges ne considèrent pas ce qui se passe avant et après le programme, dans les faits, ce n'est pas vrai. Tout compte, tout le temps.»

Quelles que soient les conclusions de l'enquête en cours à la Fédération internationale de patinage, Sylvie Fréchette doute cependant que justice soit faite un jour. «Dans mon cas, dans les livres officiels des Jeux olympiques, c'est encore à la médaille d'argent que mon nom est associé. J'ai bien tenté de faire corriger l'erreur, mais en vain. Tant pis! J'ai assez perdu de temps avec ça! Et avec le recul, je me dis que la médaille olympique n'a pas changé le cours de ma vie, si ce n'est qu'elle m'a rendu plus forte. Avec ou sans médaille, je serais probablement quand même chorégraphe au Cirque du Soleil. Ces magouilles olympiques paraissent énormes, mais quand on y pense bien, sont-elles vraiment plus graves que celles que subissent au quotidien tant d'employés de bureaux de ce monde?»

N'empêche, sur le coup, et pendant plusieurs mois, c'est le drame. «La situation est d'autant plus difficile à vivre que tout le monde n'a de cesse de crier à l'injustice et que l'on finit presque par devoir consoler tout un chacun! Aujourd'hui, ce que je trouve dommage, c'est que mon nom n'évoque pas mon apport à mon sport, mais cette foutue erreur de la juge brésilienne!»

Si, pendant ses années de compétitions, Sylvie Fréchette avait appris à composer avec les «jugements derniers» pas toujours très justes, aujourd'hui, elle se réjouit de ne plus vivre dans ce système corrompu.

Sylvie Fréchette terminera l'entrevue par un petit conseil aux proches de Salé et de Pelletier. «Il leur faudra être à leur écoute. Peut-être n'auront-ils pas envie de se faire plaindre et d'être pris en pitié. Peut-être voudront-ils simplement avoir la paix…»

SKI DE FOND

10 KM CLASSIQUE DAMES

1. Bente Skari (Nor) 28:05.6
2. Olga Danilova (Rus) .... à 2.5
3. Julija Tchepalova (Rus) 4.3
4. Larissa Lazutina (Rus) 16.0
5. Stefania Belmondo (Ita) 40.2
6. **Beckie Scott (Can) 43.6**
7. Ljubov Egorova (Rus) 45.1
8. Hilde G Pedersen (Nor) 50.6
9. Satu Salonen (Fin) 56.7
10. Petra Majdic (Slo) 58.3
11. Anita Moen (Nor) 1:09.9
12. Viola Bauer (All) 1:24.4
13. Irina Terelia (Ukr) 1:30.2
14. Valentina Shevchenko (Ukr) 1:37.1
15. **Sara Renner (Can) 1:41.1**
16. Swetlana Nagejkina (Blr) 1:42.8
17. Natascia Leonardi Cortesi (Sui) 1:51.9
18. Lina Andersson (Suè) 1:54.5
19. Aurelie Storti (Fra) 1:54.6
20. Manuela Henkel (All) 1:54.9
21. Elin Ek (Suè) 1:56.7
22. Marianna Longa (Ita) 1:58.4
23. Svetlana Shishkina (Kzk) 2:01.1
24. Jenny Olsson (Suè) 2:03.9
25. **Milaine Theriault (Can) 2:07.0**
26. Oxana Jatskaja (Kzk) 2:08.3
27. Tina Bay (Nor) 2:10.7
28. Kamila Rajdlova (Tch) 2:12.3
29. Vera Zjatikova (Blr) 2:14.9
30. Kati Sundqvist (Fin) 2:18.4
31. Elena Antonova (Kzk) 2:21.7
32. Natasa Lacen (Slo) 2:25.7
33. Sumiko Yokoyama (Jap) 2:26.7
34. Kanoko Goto (Jap) 2:31.0
35. Svetlana Deshevykh (Kzk) 2:33.6
36. Antonella Confortola (Ita) 2:36.6
37. Natalja Zjatikova (Blr) 2:38.6
38. Wendy Wagner (USA) 2:45.1
39. Annmari Viljanmaa (Fin) 2:46.2
40. Nina Kemppel (USA) 2:46.3
41. Cristina Paluselli (Ita) 2:53.8
42. Anna Dahlberg (Suè) 2:56.1
43. Elena Rodina (Ukr) 3:01.8
44. Katrin Smigun (Est) 3:04.6
45. Elena Kalugina (Blr) 3:05.3
46. Yuxia Hou (Chn) 3:25.0
47. **Jaime Fortier (Can) 3:36.5**
48. Jaroslava Bukvajova (Svq) 3:44.9
49. Madoka Natumi (Jap) 3:48.5
50. Tomomi Otaka (Jap) 4:22.3
51. Ilona Bublova (Tch) 4:27.2
52. Zhengrong Luan (Chn) 4:29.7
53. Piret Niglas (Est) 4:43.5
54. Tessa Benoit (USA) 5:03.5
55. Aelin Peterson (USA) 5:13.3
56. Chun Ja Lee (CdS) 5:58.5
57. Maja Kezele (Cro) 6:05.2
58. Margarit Nikolyan (Arm) 10:10.8
59. Franziska Becskehazy (Bré) 18:40.4

. Laurence Rochat (Sui) .... Abandon
. Kristina Smigun (Est) .... Abandon

LES MÉDAILLES
Or: Bente Skari (Nor)
Argent: Olga Danilova (Rus)
Bronze: Julia Tchepalova (Rus)

PATINAGE ARTISTIQUE

COUPLES

— LUNDI —

Classement après le programme libre

1. Elena Berezhnaya-Anton Sikharulidze(Rus) .. 1,0 **pts**
2. **Jamie Salé - David Pelletier (Can) 2,0**
3. Xue Shen - Zhao Hongbo (Chn) 3,0
4. Tatiana Totmianina - Maxim Marinin (Rus) . 4,0
5. Kyoko Ina - John Zimmerman (USA) 5,0
6. Maria Petrova - Alexei Tikhonov (Rus) 6,0
7. Dorota Zagorska - Mariusz Siudek (Pol) 7,0
8. Katerina Berankova - Otto Dlabola (Tch) 8,0
9. Qing Pang - Jian Tong (Chn) 9,0
10. **Jacinthe Lariviere - Lenny Faustino (Can). 10,0**
11. **Anabelle Langlois - Patrice Archetto (Can) .. 11,0**
12. Zhang Dan - Zhang Hao (Chn) 12,0
13. Tiffany Scott - Philip Dulebohn (USA) 13,0
14. Aliona Savchenko - Stanislav Morozov (Ukr) 14,0
15. Mariana Kautz - Norman Jeschke (All) 15,0
16. Tatiana Chuvaeva - Dmitri Palamarchuk (Ukr) 16,0
17. Olga Bestandigova - Jozef Bestandig (Svq) 17,0
18. Natalia Ponomareva - Evgeni Sviridov (Ouz) 18,0
19. Michela Cobisi - Ruben de Pra (Ita) 19,0
20. Maria Krasiltseva - Artem Znachkov (Arm) 20,0

Classement final

1. Elena Berezhnaya-Anton Sikharulidze(Rus) .. 1,5 **pts**
2. **Jamie Salé - David Pelletier (Can) 3,0**
3. Xue Shen - Zhao Hongbo (Chn) 4,5
4. Tatiana Totmianina - Maxim Marinin (Rus) . 6,0
5. Kyoko Ina - John Zimmerman (USA) 7,5
6. Maria Petrova - Alexei Tikhonov (Rus) 9,0
7. Dorota Zagorska - Mariusz Siudek (Pol) ... 11,0
8. Katerina Berankova - Otto Dlabola (Tch) .. 11,5
9. Qing Pang - Jian Tong (Chn) 14,0
10. **Jacinthe Lariviere - Lenny Faustino (Can) 16,5**
11. Zhang Dan - Zhang Hao (Chn) 16,5
12. **Anabelle Langlois - Patrice Archetto (Can) 18,0**
13. Tiffany Scott - Philip Dulebohn (USA) 18,5
14. Mariana Kautz - Norman Jeschke (All) 21,0
15. Aliona Savchenko - Stanislav Morozov (Ukr) 22,0
16. Tatiana Chuvaeva - Dmitri Palamarchuk (Ukr) 23,5
17. Olga Bestandigova - Jozef Bestandig (Svq) 25,5
18. Natalia Ponomareva - Evgeni Sviridov (Ouz) 27,0
19. Michela Cobisi - Ruben de Pra (Ita) 28,5
20. Maria Krasiltseva-Artem Znachkov(Arm) .. 30,0

LES MÉDAILLES
Or: Elena Berezhnaya - Anton Sikharulidze (Rus)
Argent: Jamie Salé - David Pelletier (Can)
Bronze: Xue Shen - Hongbo Zhao (Chn)

SKI DE FOND

15 KM CLASSIQUE MESSIEURS

1. Andrus Veerpalu (Est) 37:07.4
2. Frode Estil (Nor) .... à 36.0
3. Jaak Mae (Est) 43.4
4. Anders Aukland (Nor) 1:00.9
5. Per Elofsson (Suè) 1:03.4
6. Erling Jevne (Nor) 1:06.2
7. Vitaly Denisov (Rus) 1:10.5
8. Magnus Ingesson (Suè) 1:31.1
9. Reto Burgermeister (Sui) 1:41.8
10. Serguei Novikov (Rus) 1:41.9
11. Mikhail Ivanov (Rus) 1:43.9
12. John Bauer (USA) 1:48.3
13. Roman Virolainen (Blr) 1:55.0
14. Axel Teichmann (All) 1:57.9
15. Andreas Schluetter (All) 2:11.8
16. Patrick Weaver (USA) 2:17.0
17. Urban Lindgren (Suè) 2:17.4
18. Andrei Golovko (Kzk) 2:20.7
19. Masaaki Kozu (Jap) 2:20.9
20. Odd-Bjoern Hjelmeset (Nor) 2:24.0
21. Ivan Batory (Svq) 2:24.6
22. Kris Freeman (USA) 2:26.9
23. Alexander Marent (Aut) 2:28.8
24. Martin Bajcicak (Svq) 2:32.0
25. Vasily Rotchev (Rus) 2:34.7
26. Freddy Schwienbacher (Ita) 2:37.5
27. Morgan Goeransson (Suè) 2:38.3
28. Cristian Saracco (Ita) 2:41.0
29. Jiri Magal (Tch) 2:41.2
30. Kuisma Taipale (Fin) 2:42.9
31. Fulvio Valbusa (Ita) 2:43.2
32. Roman Leybyuk (Ukr) 2:43.5
33. Jens Filbrich (All) 2:49.6
34. Petr Michl (Tch) 2:52.8
35. Giorgio di Centa (Ita) 3:15.2
36. Hiroyuki Imai (Jap) 3:19.7
37. Denis Krivushkin (Kzk) 3:20.3
38. Hiroshi Kudo (Jap) 3:22.5
39. Ricardas Panavas (Lit) 3:23.6
40. Meelis Aasmae (Est) 3:23.8
41. Gerhard Urain (Aut) 3:30.6
42. Pavel Riabinine (Kzk) 3:55.8
43. Karri Hietamaeki (Fin) 4:06.2
44. Igor Zubrilin (Kzk) 4:08.1
45. Milan Sperl (Tch) 4:09.3
46. **Donald Farley (Can) 4:19.2**
47. Aleksandr Schalak (Blr) 4:37.1
48. Nikolai Semeniako (Blr) 4:40.6
49. Juris Germanis (Let) 4:42.7
50. Katsuhito Ebisawa (Jap) 4:44.0
51. Alexij Tregobov (Blr) 4:53.3
52. Vladislavas Zybailo (Lit) 5:00.5
53. Ari Palolahti (Fin) 5:03.3
54. Lars Flora (USA) 5:04.1
55. Peter Schlickenrieder (All) 5:26.6
56. Dawei Han (Chn) 5:27.1
57. Priit Narusk (Est) 5:55.8
58. Denis Klobucar (Cro) 6:37.6
59. Vadim Gusev (Lit) 6:48.8
60. Ivan Bariakov (Bul) 8:33.8
61. Damir Jurcevic (Cro) 8:42.2
62. Byung Joo Park (Cds) 8:44.0
63. Jargal Erdenetulkhuur (Mgl) 8:47.3
64. Im-Hun Choi (Cds) 9:05.9
65. Eleftherios Fafalis (Grè) 9:10.5
66. Aram Hajiyan (Arm) 9:35.5

LES MÉDAILLES
Or: Andrus Veerpalu (Est)
Argent: Frode Estil (Nor)
Bronze: Jaak Mae (Est)

SKI ALPIN

DESCENTE (DAMES)

1. Carole Montillet (Fra) 1:39.56
2. Isolde Kostner (Ita) 1:40.01
3. Renate Goetschl (Aut) 1:40.39
4. Hilde Gerg (All) 1:40.49
5. Corinne Rey-Bellet (Sui) 1:40.54
6. Selina Heregger (Aut) 1:40.56
7. Sylviane Berthod (Sui) 1:40.67
8. **Mélanie Turgeon (Can) 1:40.71**
9. Michaela Dorfmeister (Aut) 1:40.83
10. Regina Haeusl (All) 1:40.84
11. Jonna Mendes (USA) 1:40.97
12. Kirsten L Clark (USA) 1:41.03
13. Ingeborg Helen Marken (Nor) 1:41.08
14. Pernilla Wiberg (Suè) 1:41.09
15. Mélanie Suchet (Fra) 1:41.15
16. Picabo Street (USA) 1:41.17
17. Patrizia Bassis (Ita) 1:41.56
18. Brigitte Obermoser (Aut) 1:41.64
19. Catherine Borghi (Sui) 1:41.88
20. Daniela Ceccarelli (Ita) 1:42.03
21. Warwara Zelenskaja (Rus) 1:42.43
22. Spela Bracun (Slo) 1:42.48
23. Ingrid Jacquemod (Fra) 1:42.70
24. Lucia Recchia (Ita) 1:42.80
25. Janette Hargin (Suè) 1:42.83
26. Sibylle Brauner (All) 1:42.97
27. Alice Jones (Aus) 1:43.07
28. Mojca Suhadolc (Slo) 1:43.10
29. Jenny Owens (Aus) 1:44.15
30. Gabriela Martinovova (Tch) 1:44.25
31. Dagny L. Kristjansdottir (Isl) 1:44.72
32. Chimene Alcott (GBR) 1:45.98
33. Alexandra Munteanu (Rou) 1:46.29
34. Macarena Simari Birkner (Arg) 1:46.77
35. Maria Belen Simari Birkner (Arg) 1:46.97

. Sara-Maude Boucher (Can) .... Non partant
. Caroline Lalive (Usa) .... Abandon
. Petra Haltmayr (All) .... Abandon
. Anne Marie Lefrancois (Can) .... Abandon

LES MÉDAILLES
Or: Carole Montillet (Fra)
Argent: Isolde Kostner (Ita)
Bronze: Renate Goetschl (Aut)

PATINAGE DE VITESSE

500 MÈETRES MESSIEURS

1. Casey Fitzrandolph (USA) .... 01:09.23 (00:34.42 + 00:34.81)
2. Hiroyasu Shimizu (Jap) .... 01:09.26 (00:34.61 + 00:34.65)
3. Kip Carpenter (USA) .... 01:09.47 (00:34.68 + 00:34.79)
4. Gerard van Velde (PBS) .... 01:09.49 (00:34.72 + 00:34.77)
5. Kyu-Hyuk Lee (CDS) .... 01:09.59 (00:34.74 + 00:34.85)
6. Joey Cheek (USA) .... 01:09.60 (00:34.78 + 00:34.82)
7. **Mike Ireland (Can) .... 01:09.60 (00:34.77 + 00:34.83)**
8. Toyoki Takeda (Jap) .... 01:09.81 (00:35.00 + 00:34.81)
9. Jan Bos (PBS) .... 01:09.86 (00:35.14 + 00:34.72)
10. Erben Wennemars (PBS) .... 01:09.89 (00:35.00 + 00:34.89)
11. Dmitry Lobkov (Rus) .... 01:10.10 (00:35.09 + 00:35.01)
12. Kuniomi Haneishi (Jap) .... 01:10.11 (00:35.15 + 00:34.96)
13. Sergey Klevchenya (Rus) .... 01:10.28 (00:35.10 + 00:35.18)
14. Manabu Horii (Jap) .... 01:10.32 (00:35.30 + 00:35.02)
15. Janne Hanninen (Fin) .... 01:10.33 (00:35.18 + 00:35.15)
16. Pawel Abratkiewicz (Pol) .... 01:10.44 (00:35.40 + 00:35.04)
17. Jae-Bong Choi (CDS) .... 01:10.57 (00:35.45 + 00:35.12)
18. Dmitry Dorofeyev (Rus) .... 01:10.75 (00:35.48 + 00:35.27)
19. Michael Kuenzel (All) .... 01:10.84 (00:35.47 + 00:35.37)
20. **Patrick Bouchard (Can) .... 01:10.88 (00:35.54 + 00:35.34)**
21. Yu Li (Chn) .... 01:10.97 (00:35.62 + 00:35.35)
22. Tomasz Swist (Pol) .... 01:11.27 (00:35.72 + 00:35.55)
23. Davide Carta (Ita) .... 01:11.39 (00:35.70 + 00:35.69)
24. **Eric Brisson (Can) .... 01:11.54 (00:35.86 + 00:35.68)**
25. Jae-Man Park (CDS) .... 01:11.96 (00:36.05 + 00:35.91)
26. Christian Breuer (All) .... 01:12.07 (00:36.50 + 00:35.57)
27. Ids Postma (PBS) .... 01:12.49 (00:36.41 + 00:36.08)
28. Marc Pelchat (USA) .... 01:12.58 (00:37.59 + 00:34.99)
29. Andrey Fomin (Ukr) .... 01:12.64 (00:36.26 + 00:36.38)
30. Dino Gillarduzzi (Ita) .... 01:12.69 (00:36.42 + 00:36.27)
31. Zsolt Balo (Hun) .... 01:12.93 (00:36.24 + 00:36.69)
32. Aleksey Khatylev (Blr) .... 01:14.81 (00:37.40 + 00:37.41)
33. Chul-Soo Kim (CDS) .... 01:48.46 (01:13.11 + 00:35.35)
34. Fengtong Yu (Chn) .... 01:57.41 (01:22.11 + 00:35.30)
35. Grunde Njos (Nor) .... 02:13.57 (01:37.67 + 00:35.90)

. Jeremy Wotherspoon (Can) .... abandon

LES MÉDAILLES
Or: Casey Fitzrandoplh (USA)
Argent: Hiroyasu Shimizu (Jap)
Bronze: Kip Carpenter (USA)

SAUT À SKIS

TREMPLIN (K120)
Les 50 premiers qualifiés

1. Adam Malysz (Pol) .... 120,8 **pts**
2. Robert Kranjec (Slo) 119,1

. Sven Hannawald (All) 119,1

4. Roberto Cecon (Ita) 118,0
5. Matti Hautamaeki (Fin) 117,3
6. Masahiko Harada (Jap) 116,1
7. Veli-Matti Lindstroem (Fin) 114,3
8. Alan Alborn (USA) 114,1
9. Kazuyoshi Funaki (Jap) 112,4
10. Robert Mateja (Pol) 111,4
11. Michael Uhrmann (All) 111,2
12. Janne Ahonen (Fin) 111,0
13. Simon Ammann (Sui) 110,6
14. Andreas Kuettel (Sui) 109,6
15. Stefan Horngacher (Aut) 107,6
16. Primoz Peterka (Slo) 105,3
17. Nicolas Dessum (Fra) 104,4
18. Valery Kobelev (Rus) 103,6

. Andreas Widhoelzl (Aut) 103,6

20. Peter Zonta (Slo) 103,5
21. Hyun Ki Kim (CdS) 102,7
22. Ildar Fatkullin (Rus) 102,3
23. Noriaki Kasai (Jap) 101,9
24. Damjan Fras (Slo) 100,8

. Stephan Hocke (All) 100,8

26. Jens Salumae (Est) 99,5

. Anders Bardal (Nor) 99,5

28. Martin Schmitt (All) 99,4
29. Martin Koch (Aut) 99,0
30. Tomislaw Tajner (Pol) 98,0
31. Hideharu Miyahira (Jap) 97,7
32. Tommy Ingebrigtsen (Nor) 97,6
33. Emmanuel Chedal (Fra) 97,3
34. Clint Jones (USA) 97,2
35. Jan Mazoch (Tch) 96,8

. Roar Ljoekelsoey (Nor) 96,8

HOCKEY

DAMES

CLASSEMENT

Groupe A

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canada	**1**	**1**	**0**	**0**	**7**	**0**	**2**
Suède	1	1	0	0	3	2	2
Russie	1	0	1	0	2	3	0
Kazakhstan	1	0	1	0	0	7	0

Groupe B

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
États-Unis	1	1	0	0	10	0	2
Finlande	1	1	0	0	4	0	2
Chine	1	0	1	0	0	4	0
Allemagne	1	0	1	0	0	10	0

LUNDI, 11 FÉVRIER
Canada 7 Kazakhstan **0**
Suède **3** Russie **2**
MARDI, 12 FÉVRIER
États-Unis **10** Allemagne **0**
Finlande **4** Chine **0**
MERCREDI, 13 FÉVRIER
Russie C. **Canada**, 13h
Suède c. Kazakhstan, 16h

MESSIEURS

RONDE PRÉLIMINAIRE
CLASSEMENT

Groupe A

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Allemagne	2	2	0	0	6	2	4
Lettonie	2	1	0	1	10	8	3
Autriche	3	1	2	0	7	9	2
Slovaquie	3	0	2	1	8	12	1

Groupe B

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-Biélorussie	2	2	0	0	4	1	4
Ukraine	2	1	1	0	5	3	2
France	2	0	1	1	4	6	1
Suisse	2	0	1	1	5	8	1

x- passe en ronde finale.
LUNDI, 11 FÉVRIER
Ukraine **5** Suisse **2**
Biélorussie **3** France **1**
MARDI, 12 FÉVRIER
Slovaquie **2** Autriche **3**
Allemagne c. Lettonie, 21h30
MARDI, 12 FÉVRIER
Suisse c. Biélorussie, 18h30
France c. Ukraine, 21h30

— LUNDI —

BIÉLORUSSIE 3
FRANCE 1

Première période
1. France, M.Rozenthal (Bozon) 3:34
2. Biélorussie, Rasolko (Zhurik) .... 8:19 (an)

Pénalités — Perez Fra (retenir) 6:45, Bachet Fra (bâton élevé) 7:04, Andrievsky Bié (accrocher) 14:39.

Deuxième période
3. Biélorussie, Tsyplakov (Romanov, Khmyl) .... 16:25 (an)

Pénalités — Pankov Bié (rudesse) 13:37, Barin Fra, Mikulchik Bié (rudesse) 15:06, Bachet Fra (retenir) 16:17, Dudik Bié (obstruction) 16:56.

Troisième période
4. Biélorussie, Pankov (Bekbulatov) 17:56

Pénalités — Bonnard Fra (accrocher) 1:27, Pankov Bié (retenir) 10:57, Kovalev Bié (retenir bâton) 14:04, Stas, Bié (double échec) 19:55.
France (tir de pénalité) 8:28

Tirs au but
FRANCE 7 9 7-23
BIÉLORUSSIE 10 5 6-21

Gardiens
France: .... Cristobal Huet
Biélorussie: .... Sergei Shabanov
Arbitres — Rudolf Lauff
Juges de lignes - Scott Hansen; Derek Kaare Nansen.
Assistance — 6,214.

— MARDI —

AUTRICHE 3
SLOVAQUIE 2

Première période
1. Autriche, Wheeldon (Lavoie) 2:27
2. Slovaquie, Pavlikovsky (Pardavy) .... 8:02 (an)

Pénalités — Pavlikovsky Slo (obstruction) 2:49, Lakos, Aut (retenir) 6:26, Pavlikovsky Slo (rudesse) 9:55, Wheeldon Aut (trébucher) 19:30.

Deuxième période
3. Autriche, Kalt (Wheeldon, Brandner) 5:03
4. Slovaquie, Lintner (Kapus) 12:07

Pénalités — Kalt Aut (rudesse) 2:48, Aut banc (trop de joueurs) 6:15, Wheeldon Aut (retenir) 12:49, Sechny Slo (obstruction) 16:02, Pavlikovsky Slo (obstruction) 17:05, Kalt Aut (accrocher) 18:05.

Troisième période
5. Autriche, Unterluggauer (Lanzinger) 9:09

Pénalités — Majesky Slo (retenir) 0:32, Ulrich Aut (accrocher) 6:56, Pardavy Slo (mauvaise conduite), Pardavy Slo (coude) 10:44, Lanzinger Aut (échec arrière) 17:27, Brandner Aut (double échec) 19:47.

Tirs au but
SLOVAQUIE 10 10 9-29
AUTRICHE 10 10 10-30

Gardiens
Slovaquie: Jan Lasak
Autriche: Reinhard Divis
Arbitres — Antti Juhani Haemaelaeinen
Juges de lignes - Daniel Kurmann; Eduards Odins.
Assistance — 8,362.

LE TABLEAU DES MÉDAILLES

5e JOURNÉE

Pays	Or	Ar.	Br.	Total
États-Unis	3	4	2	9
Norvège	3	3	0	6
Allemagne	2	3	1	6
Finlande	2	1	0	3
Italie	2	1	0	3
Russie	1	2	2	5
Autriche	1	1	5	7
France	1	1	1	3
Pays-Bas	1	1	0	2
Estonie	1	0	1	2
Suisse	1	0	1	2
Espagne	1	0	0	1
Canada	**0**	**1**	**1**	**2**
Japon	0	1	1	2
Chine	0	0	1	1
Pologne	0	0	1	1
République tchèque	0	0	1	1
Suède	0	0	1	1

BOSSES

BOSSES MESSIEURS

1. Janne Lahtela (Fin) .... 27,97 pts
2. Travis Mayer (USA) 27,59
3. Richard Gay (Fra) 26,91
4. Jonny Moseley (USA) 26,78
5. Tapio Luusua (Fin) 26,67
6. **Scott Bellavance (Can) 26,55**
7. **Ryan Johnson (Can) 26,55**
8. Mikko Ronkainen (Fin) 26,49
9. Jeremy Bloom (USA) 26,19
10. Sami Mustonen (Fin) 26,08
11. Cédric Regnier-Lafforgue (Fra) 25,63
12. Laurent Niol (Fra) 25,00
13. Fredrik Fortkord (Suè) 24,89
14. Johann Gregoire (Fra) 22,77
15. **Stéphane Rochon (Can) 19,80**
16. Yugo Tsukita (Jap) 15,81

LES MÉDAILLES
Or: Janne Lathela (Fin)
Argent: Travis Mayer (USA)
Bronze: Richard Gay (Fra)

LUGE

MONOPLACE DAMES
Classement après deux manches

1. Sylke Otto (All) .... 1:26.432 (43.356 + 43.076)
2. Barbara Niedernhuber (All) .... 1:26.480 (43.346 + 43.134)
3. Silke Kraushaar (All) .... 1:26.518 (43.294 + 43.224)
4. Becky Wilczak (USA) .... 1:26.990 (43.509 + 43.481)
5. Angelika Neuner (Aut) .... 1:27.123 (43.683 + 43.440)
6. Sonja Manzenreiter (Aut) .... 1:27.404 (43.864 + 43.540)
7. Ashley Hayden (USA) .... 1:27.410 (43.765 + 43.645)
8. Lilian Ludan (Ukr) .... 1:27.423 (43.800 + 43.623)
9. Anna Orlova (Let) .... 1:27.453 (43.795 + 43.658)
10. Iluta Gaile (Let) .... 1:27.570 (43.779 + 43.791)
11. Simone Eder (Aut) .... 1:27.640 (43.880 + 43.760)
12. **Regan Lauscher (Can) .... 1:27.682 (44.001 + 43.681)**
13. Margarita Klimenko (Rus) .... 1:27.840 (43.889 + 43.951)
14. Anastasia Antonova (Rus) .... 1:27.874 (44.034 + 43.840)
15. Maija Tiruma (Let) .... 1:28.004 (44.050 + 43.954)
16. Waltraud Schiefer (Ita) .... 1:28.007 (44.209 + 43.798)
17. Courtney Zablocki (USA) .... 1:28.037 (43.934 + 44.103)
18. Maria Feichter (Ita) .... 1:28.041 (44.042 + 43.999)
19. Veronika Sabolova (Svq) .... 1:28.134 (44.021 + 44.113)
20. Oryslava Tscuchlib (Ukr) .... 1:28.216 (44.274 + 43.942)
21. Melanie Ougier (Fra) .... 1:28.283 (44.228 + 44.055)
22. Natalie Obkircher (Ita) .... 1:28.289 (44.632 + 43.657)
23. Yumie Kobayashi (Jap) .... 1:28.299 (44.192 + 44.107)
24. Marketa Jeriova (Tch) .... 1:28.474 (44.710 + 43.764)
25. Angela Paul (NZL) .... 1:28.663 (44.407 + 44.256)

CURLING

DAMES

	G	P
Suisse	2	0
Canada	**2**	**0**
Allemagne	1	0
États-Unis	1	0
Suède	1	1
Grande-Bretagne	1	1
Japon	0	1
Danemark	0	1
Norvège	0	2
Russie	0	2

MARDI, 12 FÉVRIER
RONDE 2

Japon	010	230	001	0—7
États-unis	001	003	110	2—8
Suisse	100	020	020	101—7
Russie	002	000	103	000—6
Suède	011	010	102	1—7
G.-Bretagne	000	201	010	0—4
Canada	**011**	**030**	**100**	**0—6**
Norvège	100	101	011	0—5

RONDE 3
Denemark c. Allemagne
Suède c. États-Unis
Canada vs. Russie
Grande-Bretagne c. Japon

MERCREDI, 13 FÉVRIER
RONDE 4
États-Unis c. **Canada**
Allemagne c. Japon
Norvège c. Suisse
Suède c. Danemark

MESSIEURS

	G	P
Canada	3	0
Allemagne	2	0
Suisse	2	0
Suède	1	1
États-Unis	1	1
Norvège	1	1
Danemark	1	2
Finlande	1	2
Grande-Bretagne	0	2
France	0	3

LUNDI, 11 FÉVRIER
RONDE 2

Norvège	000	100	111	0—4
Suisse	001	021	000	1—5
É-U.	010	000	200	x—3
Canada	**103**	**011**	**011**	**x—8**
Danemark	100	102	100	21—8
France	011	020	021	00—7
Finlande	120	200	001	0—6
Allemagne	002	001	210	1—7

MARDI, 12 FÉVRIER
RONDE 3

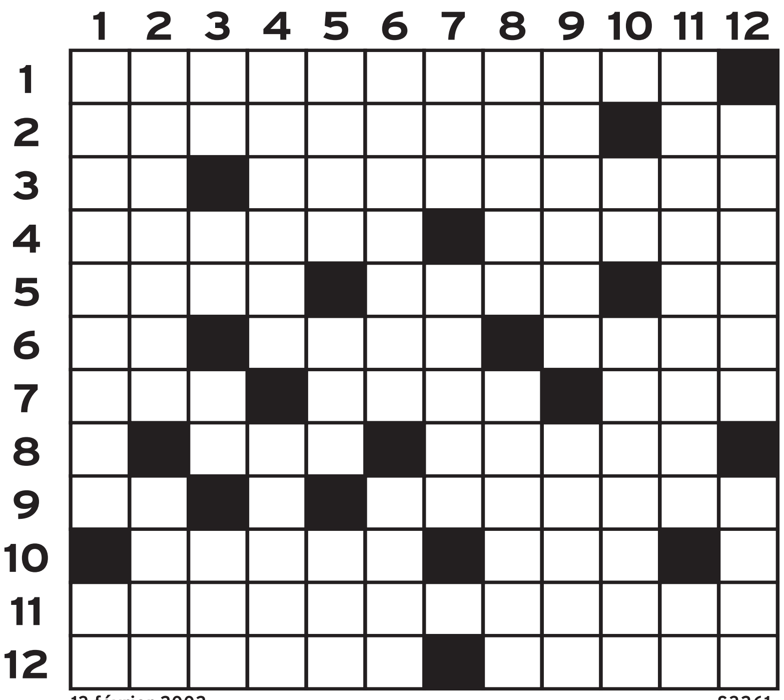
Suède	001	000	203	1—7
G.-Bretagne	000	001	010	0—2
Danemark	000	200	130	0—6
Suisse	012	012	002	2—10
Finlande	020	002	xxx	x—4
Canada	**203**	**220**	**xxx**	**x—9**
France	000	001	100	x—2
Norvège	100	230	012	x—9

MERCREDI, 13 FÉVRIER
RONDE 4
Suisse c. Finlande
Grande-Bretagne c. Norvège
Allemagne c. États-Unis
Danemark c. Suède

RONDE 5
Grande-Bretagne c. Allemagne
Canada c. France
Suède c. Suisse
Norvège c. États-Unis

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



13 février 2002 S3261

HORIZONTALEMENT

1 Baies rouges.
2 Toxicomanie - Interjection.
3 Négation - Suspension volontaire d'une action.
4 Cuire lentement à la limite de la température d'ébullition - Pronom.
5 Argile - Ouïe - Négation.
6 Sera une goutte d'eau dans la mer - Supplice - Improvisation vocale.
7 Règles - Qui n'a pas été façonné - Poème.
8 Sans variété - Morceau d'étoffe.
9 Coups de baguettes - Pâte à biscuit légère.
10 Vaut - Fait beaucoup de bruit.
11 Autorité suprême.
12 Qui ne se laisse pas influencer - Dieu grec de la Mer.

VERTICALEMENT

1 Renforcer - Aire de vent.
2 Vue - Chaland à fond plat.
3 Symbole chimique - Conjugaison - Dont on a été informé - Qui n'est plus dans le coup.
4 Choisir pour remplir certaines fonctions - Nouvelle.
5 Agitation - Se met autour de la taille - Pratique au labo.
6 Personne qui rythme la cadence des avirons - Administré.
7 A été fondée par Michel Debré en 1945 - Qui n'a personne à qui parler.
8 Font partie d'un cérémonial - Héros d'une bande dessinée.
9 Prisons - Religieuse.
10 Pronom personnel - Penser.
11 Tapages - Ferrure.
12 Cherche ses mots - Rapière.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	L	A	B	R	E	■	P	L	A	I	T
2	R	E	G	R	E	S	S	I	O	N	■	E
3	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N	S
4	S	O	R	T	I	E	■	I	N	U	I	T
5	P	T	■	T	E	R	M	E	■	R	E	A
6	L	■	G	E	R	E	E	■	R	E	■	M
7	A	V	E	U	■	L	U	G	E	■	B	E
8	N	O	I	R	E	■	N	I	P	P	O	N
9	T	I	N	■	F	A	I	N	E	A	N	T
10	■	E	D	I	F	I	E	■	T	R	I	■
11	C	■	R	E	E	■	R	U	E	■	T	U
12	E	V	E	■	T	H	E	■	R	I	E	N

S3260

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sports

HOCKEY

LNH

— LUNDI —

TAMPA BAY 1
WASHINGTON 3

Première période
1. Tampa Bay, Ciger 12 (Cibak, Ledyard) 1:47

Pénalité — Witt Wash (rudesse) 4:34.

Deuxième période
2. Washington, Gonchar 18 (Jagr, Oates) 12:03
3. Washington, Oates 10 (Jagr, Gonchar) 12:22

Pénalités — Cibak TB (bâton élevé) 7:19, Neckar TB (double échec) 12:40, Khristich Wash (trébucher) 16:29.

Troisième période
4. Washington, Forbes 4 (Bondra, Zubrus) 13:45

Pénalité — Dwyer TB (rudesse) 16:22.

Tirs au but
TAMPA BAY 5 9 6-20
WASHINGTON 6 17 8-31

Gardiens
Tampa Bay: Weekes .... (P,3-8-0) (19-17)
Khabibulin .... (12:40 de la deuxième) (12-11)
Washington: Billington .... (G,4-4-3)

Buts et avantages numériques
Tampa Bay: 0-2
Washington: 0-3
Arbitres — Paul Stewart, Chris Rooney.
Juges de lignes — Derek Amell, Tim Nowak.
Assistance — 16,094.

BOSTON 2
COLORADO 5

Première période
1. Colorado, Blake 14 (Messier) 1:31
2. Colorado, Yelle 4, ... 11:08
3. Colorado, Sakic 19 (Tanguay, Vrbata) 14:28

Pénalité — Murray Bos (retenir) 20:00.

Deuxième période
4. Boston, Samsonov 21 (Murray, Stumpel) 2:11
5. Boston, Axelsson 4 (Zamuner) 10:39
6. Colorado, Vrbata 10 (Tanguay, Sakic) 12:10

Pénalité — Tanguay Col (retenir) 19:32.

Troisième période
7. Colorado, Hinote 5 (Blake, Hejduk) 16:25

Pénalité — Kultanen Bos (bâton élevé) 11:54.

Tirs au but
BOSTON 3 6 9-18
COLORADO 10 10 5-25

Gardiens
Boston: Grahame .... (P,6-4-2)
Colorado: Roy .... (G,23-16-6)

Buts et avantages numériques
Boston: 0-1
Colorado: 0-2
Arbitres — Kerry Fraser, Kevin Pollock.
Juges de lignes — Dan Schachte, Brad Lazarowich.
Assistance — 18,007.

DALLAS 1
LOS ANGELES 2

Première période
1. Los Angeles, Deadmarsh 18 (Schneider, Modry) .... 16:42 (an)

Pénalités — Hatcher Dal (coude) 0:43, Modry LA (retenir bâton) 9:48, Norstrom LA (bâton élevé) 11:12, Modry LA (double échec) 13:58, Hatcher Dal (obstruction) 16:20.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités — Verbeek Dal (rudesse, conduite antisportive) 10:25, Johnson LA (rudesse) 10:25.

Troisième période
2. Los Angeles, Palffy 18 (Smolinski) 13:20
3. Dallas, Turgeon 8 (Modano, Langenbrunner) 19:24

Pénalité — Boucher LA (trébucher) 13:51.

Tirs au but
DALLAS 8 8 17-33
LOS ANGELES 7 3 5-15

Gardiens
Dallas: Belfour .... (P,16-20-7)
Los Angeles: Potvin .... (G,20-19-4)

Buts et avantages numériques
Dallas: 0-4
Los Angeles: 1-3
Arbitres — Brad Meier, Marc Joannette.
Juges de lignes — Brian Mach, Don Henderson.
Assistance — 18,118.

— MARDI —

N.Y. ISLANDERS 1
PHILADELPHIE 0
(Prolongation)

Première période
Aucun but.
Pénalités — Scatchard NYI (rudesse) 2:01, Miller NYI (trébucher) 6:16, Blake NYI (cingler) 7:55, Tarnstrom NYI (retenir) 10:30.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités — Peca NYI (trébucher) 1:42, N.Y. Islanders banc (trop de joueurs; purgée par Miller) 3:54, LeClair Phi (accrocher) 5:44, LeClair Phi (bâton élevé) 16:27, Lapointe NYI (retarder la partie) 19:50.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Roenick Phi (obstruction) 1:49, McGillis Phi (double échec) 10:48, Primeau Phi (double bâton élevé) 14:27.

Prolongation
1. N.Y. Islanders, Peca 16, ... 4:51 (dn)

Pénalité — Snow NYI (retarder la partie; purgée par Parrish) 3:04.

Tirs au but
ÜN.Y. ISLANDERS 4 7 5 2-18
PHILADELPHIE 8 9 5 3-25

Gardiens
NY Islanders: Snow .... (G,8-5-2)
Philadelphie: Cechmanek .... (P,20-10-5)

Buts et avantages numériques
NY Islanders: 0-6
Philadelphie: 0-8
Arbitres — Blaine Angus, Bill McCreary.
Juges de lignes — Derek Amell, Pierre Champoux.
Assistance — 19,677.

MINNESOTA 3
COLUMBUS 3

Première période
1. Columbus, Klesla 6 (Sanderson, Kron) 4:28
2. Minnesota, Zholtok 15 (Sekeras, Brunette) .... 16:05 (an)
3. Columbus, Sanderson 4 (Whitney, Knutsen) .... 18:09 (an)

Pénalités — Dineen Clb (obstruction) 8:18, Dowd Minn (trébucher) 9:53, Grand-Pierre Clb (double échec) 15:08, Blouin Minn (instigateur, battu, mauvaise conduite), Shelley Clb (battu) 17:52, G.Marshall Clb (rudesse) 19:12.

Deuxième période
4. Minnesota, J.Marshall 3 (Schultz, Hendrickson) .... 12:55 (an)

Pénalités — Park Minn (trébucher) 3:44, Laaksonen Minn (cingler) 8:54, Wright Clb (trébucher) 11:00.

Troisième période
5. Columbus, Quint 6 (Knutsen, Whitney) .... 2:13 (an)
6. Minnesota, Zholtok 16, ... 17:23

Pénalités — Walz Minn (obstruction envers gardien) 1:08, Grand-Pierre Clb (retenir) 10:07, Zholtok Minn (retenir) 11:25.

Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Tirs au but
MINNESOTA 7 11 9 7-34
COLUMBUS 11 9 7 3-30

Gardiens
Minnesota: Fernandez .... (N,9-16-4)
Columbus: Denis .... (N,8-15-5)

Buts et avantages numériques
Minnesota: 2-5
Columbus: 2-6
Arbitres — Mike Hasenfratz, Dean Warren.
Juges de lignes — Angelo D'Amico, Thor Nelson.
Assistance — 18,136.

NEW JERSEY 2
BUFFALO 2

Première période
1. Buffalo, Afinogenov 18 (Connolly, Satan) .... 16:10 (an)

Pénalités — White NJ, Ray Buf (battu) 2:16, McKenzie NJ, Boulton Buf (battu) 2:17, White NJ, Boulton Buf (rudesse), McKay NJ, Ray Buf (battu), Gratton Buf (cingler) 13:12, Holik NJ (obstruction envers gardien, rudesse), Arnott NJ, McKee Buf, Warrener Buf (rudesse) 14:24, Daneyko NJ (trébucher) 16:10, Brylin NJ (cingler) 18:25.

Deuxième période
2. New Jersey, Arnott 21 (Niedermayer, White) 14:56

Pénalités — Zhitnik Buf (retenir bâton) 0:53, Woolley Buf (double échec) 3:08, Gomez NJ (double rudesse), Dumont Buf (rudesse) 15:33.

Troisième période
3. New Jersey, Madden 9 (Rafalski) 2:11
4. Buffalo, Pyatt 5 (Woolley, Satan) 18:10

Pénalité — Brodeur NJ (conduite anti-sportive; purgée par McKay) 11:17.

Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Gomez NJ, Patrick Buf (rudesse) 4:59.

Tirs au but
NEW JERSEY 3 14 8 1-26
BUFFALO 7 6 6 3-22

Gardiens
New Jersey: Brodeur .... (N,24-21-9)
Buffalo: Biron .... (N,21-21-6)

Buts et avantages numériques
New Jersey: 0-3
Buffalo: 1-5
Arbitres — Terry Gregson, Kelly Sutherland.
Juges de lignes — Lonnie Cameron, Steve Miller.
Assistance — 18,197.

PITTSBURGH 1
OTTAWA 5

Première période
1. Ottawa, Bonk 17 (Hossa) .... 14:27 (dn)
2. Ottawa, McEachern 10 (Rachunek, Redden) .... 18:39 (an)

Pénalités — Havlat Ott (assaut majeure) 4:08, McEachern Ott (accrocher) 13:01, Kovalev Pgh (rudesse) 17:10.

Deuxième période
3. Ottawa, McEachern 11 (Hossa, Redden) 3:14
4. Pittsburgh, Beech 7 (Petersen) 14:09
5. Ottawa, Herperger 4 .... 19:28

Pénalités — Kovalev Pgh (rudesse, conduite antisportive) 4:16, Chara Ott (trébucher) 7:49, Morozov Pgh (double échec) 16:56.

Troisième période
6. Ottawa, Chara 7 (Alfredsson) 16:36

Pénalités — Lacouture Pgh, Neil Ott (battu) 4:28, Lemieux Pgh (double échec, rudesse), Rachunek Ott (rudesse) 5:08.

Tirs au but
PITTSBURGH 7 5 14-26
OTTAWA 6 16 15-37

Gardiens
Pittsburgh: Hedberg .... (P,20-23-5)
Ottawa: Lalime .... (G,18-17-6)

Buts et avantages numériques
Pittsburgh: 0-3
Ottawa: 1-5
Arbitres — Tom Kowal, Greg Kimmerly.
Juges de lignes — Brad Kovachik, Greg Devorski.
Assistance — 17,332.

LHJMQ

CLASSEMENT

Division Ouest

	PJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Hull	58	25	24	3	6	184	210	59
Val-d'Or	56	21	28	3	4	182	212	49
R.-Noranda	58	20	32	4	2	186	228	46
Montréal	55	15	32	6	2	147	193	38

Division Centrale

	PJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Shawinigan	57	35	15	5	2	232	152	77
Victoriaville	56	31	20	4	1	222	211	67
Drummond	56	24	26	6	0	190	189	54
Sherbrooke	58	14	39	5	0	179	234	33

Division Est

	PJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Chicoutimi	57	34	20	1	2	226	207	71
B.-Comeau	56	29	20	5	2	223	184	65
Québec	57	28	20	7	2	179	194	65
Rimouski	58	29	25	2	2	223	220	62

Division Maritimes

	PJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
A.-Bathurst	59	39	13	4	3	218	177	85
Halifax	58	32	17	8	1	211	159	73
Cap-Breton	58	27	19	8	4	219	192	66
Moncton	57	16	34	3	4	166	225	39

Un point pour une défaite en prolongation.
LUNDI, 11 FÉVRIER
A.-Bathurst **0** Rouyn-Noranda **3**
MARDI, 12 FÉVRIER
Chicoutimi **4** Moncton **3 (Prol.)**
Shawinigan à Drummondville, 19h
Baie-Comeau à Montréal, 19h
Québec à Val-d'Or, 19h30
MERCREDI, 13 FÉVRIER
Chicoutimi à Halifax, 19h
Québec à Rouyn-Noranda, 19h
Moncton à Cap-Breton, 19h30
Montréal à Sherbrooke, 19h30

Sports

BASEBALL

Selig promet qu'il n'y aura pas de ventes de débarras

« Le projet de dissolution est toujours sur la table »

RICHARD MILO
Presse Canadienne

À TROIS JOURS de l'ouverture des camps d'entraînement, les propriétaires du baseball ont approuvé unanimement, hier, la vente des Marlins de la Floride et la mise en tutelle des Expos, qui ont été achetés par les ligues majeures.

Frank Robinson sera le gérant des Expos, Tony Tavares, le président et Omar Minaya, le vice-président et directeur général.

« Je voulais des gens qui possèdent beaucoup d'expérience et qui sont très indépendants », a expliqué le commissaire Bud Selig, lors d'un appel-conférence.

« Le budget de l'équipe, incluant la masse salariale, a-t-il noté, sera semblable à celui des dernières années et les décisions seront prises par les administrateurs des Expos. Ils auront toute la liberté d'effectuer des échanges à l'intérieur de leur budget. »

Aux sceptiques, Selig a signalé qu'il n'y aura aucune vente de débarras.

« Ça ne se produira pas. Il faut être prudent et faire preuve de sensibilité. Ça mettrait la table pour une série de scénarios qui pourraient être extrêmement troublants. »

Au sujet de la dissolution, le commissaire a été tout aussi clair. Il est évident que les Expos n'ont obtenu qu'un sursis d'un an.

« Lors du vote en faveur de la dissolution, les propriétaires savaient que la route serait complexe et qu'il y aurait des problèmes. Certains voulaient réduire de deux le nombre d'équipes, d'autres de quatre. Le projet de dissolution est toujours sur la table. Il existe. La voie est tracée. Le projet est probablement encore plus solide. »

Robinson à la barre

Robinson, âgé de 66 ans, prendra la place du gérant Jeff Torborg, qui a accepté de suivre Jeffrey Loria en Floride tout comme le jeune directeur général par intérim Larry Beinfest, les instructeurs de l'équipe ainsi que les responsables du recrutement des joueurs et de leur développement dans les ligues mineures.

Membre du Temple de la renommée du baseball, Robinson a déjà agi comme gérant dans les ligues majeures avec les Indians de Cleveland, les Giants de San Francisco et les Orioles de Baltimore. Son dossier s'établit à 680-751.

Robinson, Minaya et Tavares ont aussi pris part à l'appel-conférence.

« J'envisage mon travail avec beaucoup d'enthousiasme et de confiance, a dit Robinson. J'ai confiance que les joueurs donnent 100 %, qu'ils aient du plaisir, que l'équipe soit compétitive à chaque jour. Je ne vois pas pourquoi elle ne le serait pas. »

Minaya, qui était un adjoint au directeur général avec les Mets de New York, deviendra le premier directeur général hispanique dans les ligues majeures, le deuxième provenant d'une minorité visible après Kenny Williams, des White Sox de Chicago, qui est de race noire.

Pourra-t-il refuser si une équipe, par exemple, le contacte le 31 juillet lors de la date limite des échanges pour obtenir Vladimir Guerrero ?

« Je sais que quelques clubs vont m'appeler pour me féliciter, a dit Minaya, et qu'ils vont aussi me demander si on a des joueurs à échanger. Guerrero est un jeune joueur étoile. Il est très spécial. Il a un potentiel considérable. Mon but est de faire de cette équipe une meilleure équipe. Nous allons essayer de remporter plus de matchs que l'an passé. »

Tavares, lui, a quitté son poste de président des Angels et des Mighty Ducks d'Anaheim le mois dernier. Au bureau du commissaire, on dit qu'il « aura le contrôle complet des opérations et du budget des Expos et qu'il aura toute l'autonomie nécessaire. »

Claude Delorme est le seul cadre supérieur à demeurer avec les Expos. Il a été promu au poste de vice-président exécutif aux affaires. Il était vice-président au développement et aux opérations du stade.

Les ventes des Marlins et des Expos devraient être complétées au cours des prochains jours. Les deux équipes ouvrent leur camp d'entraînement vendredi.

Loria a vendu les Expos à une société en commandite qui appartiendra aux 29 autres équipes. Il a obtenu 120 millions et le baseball majeur lui a prêté 38,5 millions pour réaliser l'achat des Marlins au coût de 158,5 millions.

HOCKEY JUNIOR

Le Rocket en gagne une !

PROFITANT de la visite du Drakkar de Baie-Comeau qui s'est présenté à Montréal avec une séquence de cinq défaites à l'étranger, le Rocket de Montréal a mis fin à une disette de 12 rencontres de suite sans victoire en l'emportant 6-3.

Une victoire très importante pour la formation montréalaise qui gonfle à sept points sa priorité sur les Castors de Sherbrooke au septième rang de la conférence Lebel, dernière place disponible pour les séries éliminatoires. Le Rocket, qui bénéficie également de deux parties additionnelles à disputer, pourrait mettre un terme aux espoirs des Castors puisqu'il les affrontera ce soir à Sherbrooke.

« Nous avons disputé une solide deuxième période et nous avons été impeccables en troisième, de dire l'entraîneur Gilbert Delorme. Il faut continuer dans cette veine, nous allons disputer un match de séries éliminatoires à Sherbrooke. »

Michael Lambert a marqué deux fois chez le Rocket pendant que Jean-François Soucy, Peter Polcik, Tyler Noye et Brett Lutes (1-2) inscrivaient les autres. La riposte est venue de Moffat, Fortunus et Mondou.

À Moncton, Pierre-Marc Bouchard a réussi le but décisif pendant une infériorité numérique à 3:22 de la prolongation pour procurer un gain de 4-3 aux Saguenéens de Chicoutimi aux dépens des Wildcats. Les Cataractes de Shawinigan ont défait les Voltigeurs, 6-3, à Drummonville pendant que les Remparts signaient un gain de 4-2 à Val-d'Or.

EN BREF

CYCLISME

L'ITALIEN **Filippo Simeoni** a brisé la loi du silence en avouant avoir pris des substances illicites administrées par le **Dr Michele Ferrari** lors de la deuxième audience du procès du médecin italien devant le tribunal de Bologne. Le coureur de 31 ans, engagé cette année dans l'équipe italienne Acqua e Sapone, a déclaré que Ferrari, accusé d'avoir distribué et administré des substances dopantes à plusieurs coureurs cyclistes de haut niveau, lui avait prescrit de l'érythropoïétine (EPO) ainsi que des hormones de croissance, durant la saison 1996-1997.

ESCRIME

L'ÉPÉE INTERNATIONALE de Montréal, qui se déroulera du 22 au 24 mars au Centre Claude-Robillard, pourrait bien se retrouver à Toronto un de ces jours, faute de fonds. Son fondateur **Carl Schwende** déplore le peu de support pour cette 12e Coupe du monde spéciale individuelle et par équipes, laquelle réunira des tireurs d'une vingtaine de pays, dont les meilleurs de France, de Hongrie, d'Allemagne et d'Italie, en plus de profiter de la présence du président international, le Français **René Roch**.

SPORT UNIVERSITAIRE

SOPHIE SIMARD (23 ans) et **Jean-François Langlais** (22 ans), du Rouge et Or de l'Université Laval, désignés nageurs de l'année et athlètes par excellence de la semaine et du dernier championnat provincial universitaire qui a eu lieu à l'Université de Montréal le week-end dernier, ont aussi été élus athlètes universitaires de la semaine au pays. Simard, de Chicoutimi, a remporté six médailles d'or à l'UdeM alors que Langlais, de Saint-Félicien, ajoutait trois fois l'or et une médaille d'argent. Du 22 au 24 février, à Vancouver, ils visent encore des titres nationaux. Un record de 20 autres nageurs du Rouge et Or les y accompagneront.

SOCCER

NICOLAS CORNELI, 25 ans, participera au match d'étoiles de la Indoor League qui aura lieu dimanche à Cleveland. Joueur du mois de décembre du circuit, Nicolas évolue pour le Heat de Harrisburg et il entend retourner à l'Impact pour la prochaine saison estivale... L'international français **Youri Djorkaeff** a annoncé qu'il avait quitté le FC Kaiserslautern pour signer un contrat de trois mois avec les Wanderers de Bolton. Son contenu n'a pas été précisé.

SPORT MOTORISÉ

L'ALLEMAND **Michael Schumacher** a établi un nouveau temps de référence sur le circuit privé de Fiorano, avec la nouvelle Ferrari F2002. En bouclant le tour en 58,378, le quadruple champion du monde a amélioré de 242 millièmes de seconde le record de la piste (58,620) qu'il avait établi, dimanche, lors de la première journée d'essais de la nouvelle monoplace... L'Italien **Jarno Trulli** (Renault) a réalisé le meilleur temps de la deuxième journée (deuxième série) d'essais privés d'avant-saison F1, sur le circuit de Catalogne à Montmelo, près de Barcelone. Après avoir déjà réalisé le meilleur temps la veille, l'Italien a devancé hier le Brésilien **Enrique Bernoldi** (Arrows) et son compatriote **Giancarlo Fisichella** (Jordan).

BOXE

LE CHOC des poids lourds entre le Britannique **Lennox Lewis**, tenant des titres WBC et IBF, et **Mike Tyson** n'aura pas lieu avant le mois de juin, si toutefois le problème de licence de l'ancien champion américain est résolu auparavant. Lewis-Tyson était initialement prévu le 6 avril à Las Vegas, projet avorté après que la Commission du Nevada eut refusé d'accorder une licence à Tyson.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

Division Nord-Est

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Boston	58	31	16	4	7	174	141	**73**	19-6-1-4	12-10-3-3	5-3-1-1	P1
Toronto	58	31	18	5	4	172	145	**71**	19-7-2-0	12-11-3-4	6-4-0-0	G2
Ottawa	58	29	18	7	4	182	145	**69**	16-8-3-1	13-10-4-3	4-1-3-2	G1
Canadien	**58**	**24**	**23**	**8**	**3**	**148**	**153**	**59**	**14-9-4-1**	**10-14-4-2**	**5-3-1-1**	**P2**
Buffalo	57	23	26	7	1	149	148	**54**	14-11-4-0	9-15-3-1	3-4-3-0	N1

Division Atlantique

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Philadelphie	57	33	15	6	3	176	128	**75**	15-6-3-3	18-9-3-0	4-3-1-2	P1
NY Islanders	57	29	19	6	3	168	157	**67**	13-9-4-2	16-10-2-1	5-3-1-1	G1
New Jersey	58	25	21	9	3	143	137	**62**	15-10-4-1	10-11-5-2	5-2-3-0	N1
NY Rangers	58	27	24	4	3	162	174	**61**	16-10-2-1	11-14-2-2	5-5-0-0	G2
Pittsburgh	58	22	26	6	4	134	164	**54**	13-12-2-1	9-14-4-3	3-4-1-2	P4

Division Sud-Est

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Caroline	61	24	21	11	5	161	175	**64**	12-11-7-2	12-10-4-3	2-4-4-0	P1
Washington	59	23	26	9	1	159	178	**56**	15-9-5-1	8-17-4-0	4-4-1-1	G2
Tampa Bay	58	20	30	6	2	113	143	**48**	10-12-3-1	10-18-3-1	2-7-1-0	P3
Floride	57	17	32	5	3	119	173	**42**	8-19-1-2	9-13-4-1	2-6-2-0	P1
Atlanta	58	14	33	7	4	138	206	**39**	8-15-6-0	6-18-1-4	3-5-1-1	P2

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Detroit	59	40	11	6	2	184	126	**88**	25-5-3-0	15-6-3-2	6-2-2-0	G2
Chicago	59	32	18	9	0	164	153	**73**	20-4-4-0	12-14-5-0	5-4-1-0	G1
St. Louis	56	30	17	6	3	157	128	**69**	19-7-1-1	11-10-5-2	5-5-0-0	P1
Nashville	57	22	25	10	0	142	148	**54**	14-8-7-0	8-17-3-0	5-3-2-0	G1
Columbus	58	15	33	8	2	117	170	**40**	10-14-5-2	5-19-3-0	2-6-1-1	N1

Division Nord-Ouest

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Colorado	59	32	20	6	1	155	124	**71**	17-8-2-1	15-12-4-0	6-4-0-0	G1
Edmonton	60	26	22	10	2	150	141	**64**	16-11-2-0	10-11-8-2	2-5-3-0	G1
Vancouver	59	28	25	5	1	177	153	**62**	16-9-4-0	12-16-1-1	8-1-1-0	P1
Calgary	56	23	23	8	2	131	148	**56**	14-11-4-2	9-12-4-0	4-6-0-0	G1
Minnesota	59	18	26	10	5	135	173	**51**	11-10-7-3	7-16-3-2	1-5-2-2	N1

Division Pacifique

	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
San Jose	56	29	17	7	3	165	137	**68**	16-7-2-2	13-10-5-1	5-4-1-0	G4
Los Angeles	57	27	20	7	3	153	133	**64**	13-11-3-1	14-9-4-2	6-3-0-1	G1
Dallas	56	25	20	7	4	149	146	**61**	10-10-5-3	15-10-2-1	3-6-1-0	P1
Phoenix	57	24	22	7	4	144	154	**59**	15-8-3-2	9-14-4-2	6-4-0-0	P1
Anaheim	60	20	31	6	3	132	152	**49**	10-14-3-2	10-17-3-1	6-4-0-0	P2

Note : Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G); l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).

BASKETBALL

NBA

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

	G	P	Moy.	Diff.
New Jersey	32	16	.667	——
Boston	28	21	.571	4½
Washington	26	21	.553	5½
Orlando	25	24	.510	7½
Philadelphie	25	24	.510	7½
New York	19	28	.404	12½
Miami	18	29	.383	13½

Division Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Milwaukee	28	18	.609	——
Toronto	29	22	.569	1½
Detroit	26	22	.542	3
Indiana	25	26	.490	5½
Charlotte	23	25	.479	6
Atlanta	17	33	.340	13
Cleveland	16	33	.326	13½
Chicago	11	36	.234	17½

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Centre Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Dallas	35	14	.714	——
Minnesota	33	16	.674	2
San Antonio	31	17	.646	3½
Utah	26	24	.520	9½
Houston	16	33	.326	19
Denver	14	31	.311	19
Memphis	14	35	.286	21

Division Pacifique

	G	P	Moy.	Diff.
Sacramento	37	12	.755	——
L.A. Lakers	33	13	.717	2½
Portland	25	23	.521	11½
Seattle	25	23	.521	11½
Phoenix	25	24	.510	12
L.A. Clippers	25	26	.490	13
Golden State	14	32	.304	21½

MARDI, 12 FÉVRIER
Utah **98** Indiana **82**
Toronto **81** Cleveland **99**
New Jersey **103** Atlanta **105**
Phoenix **99** Detroit **71**
New York à Orlando, 20h
Memphis à Houston, 20h30
Milwaukee à Chicago, 20h30
Boston à Denver, 21h
Dallas à Seattle, 22h
San Antonio à Sacramento, 22h30
Washington à L.A. Lakers, 22h30

MERCREDI, 13 FÉVRIER
Chicago à Charlotte, 19h
Toronto à New York, 19h30
Orlando à Miami, 19h30
Cleveland à Milwaukee, 20h
Phoenix à Minnesota, 20h
Dallas à Portland, 22h
Boston à Golden State, 20h30

CALENDRIER

LUNDI, 11 FÉVRIER
Tampa Bay **1** Washington **3**
Atlanta **4** Toronto **5**
Detroit **3 Canadien 2**
Boston **2** Colorado **5**
Dallas **1** Los Angeles **2**

MARDI, 12 FÉVRIER
Pittsburgh **1** Ottawa **5**
Islanders N.Y. **1** Philadelphie **0 (Prol.)**
New Jersey **2** Buffalo **2**
Minnesota **3** Columbus **3**
Atlanta à St. Louis, 20h
Floride à Nashville, 20h
Calgary à Phoenix, 21h
San Jose à Edmonton, 22h
Boston à Vancouver, 22h

MERCREDI, 13 FÉVRIER
Detroit au Minnesota, 20h
St. Louis au Colorado, 20h
Floride à Chicago, 20h30
Rangers de N.Y. à Dallas, 20h30
Calgary à Anaheim, 22h30
Phoenix à Los Angeles, 22h30

Pause olympique

Du 14 au 25 février, les joueurs de la LNH vont participer au tournoi de hockey olympique dans le cadre des Jeux d'hiver de Salt Lake City

LES COMPTEURS DE LA LNH

(Matches d'hier non compris)

	B	A	Pts
Iginla, Cal	33	28	61
Naslund, Vcr	27	34	61
Thornton, Bos	22	38	60
Sundin, Tor	31	26	57
Shanahan, Det	30	27	57
Tkachuk, StL	29	28	57
Yashin, NYI	24	33	57
Demitra, StL	25	31	56
Sakic, Col	19	37	56
Roenick, Pha	17	39	56
Oates, Wash	10	46	56
Alfredsson, Ott	28	26	54
Daze, Chi	28	25	53
Modano, Dal	28	25	53
Francis, Car	18	35	53
Samsonov, Bos	21	31	52
Zhamnov, Chi	17	35	52
Guerin, Bos	32	19	51
Murray, Bos	25	26	51
Kapanen, Car	21	30	51
Fleury, NYR	20	31	51
Jagr, Wash	18	33	51
Bondra, Wash	27	22	49
Amonte, Chi	21	28	49
Recchi, Pha	18	31	49
Kovalchuk, Atl	27	21	48
Gagne, Pha	23	25	48
O'Neill, Car	22	26	48
Heatley, Atl	19	29	48
Conroy, Cal	17	31	48

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

EST	PJ	Pts
1 x-Philadelphie	57	75
2 x-Boston	58	73
3 x-Caroline	61	64
4 Toronto	58	71
5 Ottawa	58	69
6 N.Y. Islanders	57	67
7 New Jersey	58	62
8 N.Y. Rangers	58	61
9 Canadien	**58**	**59**
10 Washington	59	56
11 Buffalo	57	54
12 Pittsburgh	58	54
13 Tampa Bay	58	48
14 Floride	57	42
15 Atlanta	58	39

OUEST	PJ	Pts
1 x-Detroit	59	88
2 x-Colorado	59	71
3 x-San Jose	56	68
4 Chicago	59	73
5 St. Louis	56	69
6 Los Angeles	57	64
7 Edmonton	60	64
8 Vancouver	59	62
9 Dallas	56	61
10 Phoenix	57	59
11 Calgary	56	56
12 Nashville	57	54
13 Minnesota	59	51
14 Anaheim	60	49
15 Columbus	58	40

x-meneur de sa division

LIGUE AMÉRICAINE

JEUDI, 14 FÉVRIER
Match des Étoiles
(à St. John's, Terre-Neuve)

VENDREDI, 15 FÉVRIER
Québec à Saint John, 18h30
Providence à Albany, 19h
Springfield à Lowell, 19h
Worcester à Hartford, 19h05
Milwaukee à Cleveland, 19h05
Hershey à Wilkes-Barre, 19h05
Chicago à Philadelphie, 19h05
Cincinnati à Syracuse, 19h30
Hamilton à Grand Rapids, 19h30
Norfolk à Rochester, 19h35
Portland à Manchester, 19h35
Utah à Houston, 20h30

MIDGEET AAA

MARDI 12 FÉVRIER
Gatineau à Mtl. Bourassa, 19h30.

MERCREDI 13 FÉVRIER
L. St-Louis au C.C.-Lemoyne, 19h30.

JUNIOR AAA

MARDI, 12 FÉVRIER
Lachine à Saint-Jérôme, 19h30
Saint-Jean à Contrecoeur, 20h

JEUDI, 14 FÉVRIER
Th- Blainville à Valleyfield, 19h30

COLLÉGIAL MAJEUR

MARDI, 12 FÉVRIER
St-Laurent vs Laflèche

VENDREDI, 15 FÉVRIER
Laflèche vs Lévis-Lauzon
(à l'Arena de Lévis 20h)

MONTRÉAL-MÉTRO

LUNDI, 11 FÉVRIER
BANTAM AA
Blitz Bourassa **1** B. Laurentides **3**

MARDI, 12 FÉVRIER
BANTAM AA
S. des Mille-Îles **2** Sélects Nord **4**
MIDGET AA
S. Mille-Îles **4** Sénateurs Laval **3**

MERCREDI, 13 FÉVRIER
ATOME AA
Maroons MTL vs Etoiles Est
(à Clément-Jetté 19h)
MIDGET AA
Maroons MTL vs Etoiles Est
(à Clément-Jetté 20h30)

LHMM

LUNDI, 11 FÉVRIER
ATOME CC
Fédération 76 **7** Hurricanes **0**
PEE-WEE CC
Fédé de l'Est **6** Braves **2**
BANTAM CC
Fédération 76 **4** Braves **2**
BANTAM BB
J.S.Hochelaga **1** Hurricanes **5**
MIDGET BB
Fédération 76 **4** J.S.Hochelaga **4**

MARDI, 12 FÉVRIER
ATOME CC
Fédération 76 vs J.S.Hochelaga
PEE-WEE CC
Fédération 76 vs J.S.Hochelaga
BANTAM CC
Fédération 76 vs J.S.Hochelaga
(à Mont-Royal 21h10)

MERCREDI, 13 FÉVRIER
ATOME BB
J.S.Hochelaga vs Fédération 76
(à St-Michel 1 18h30)
Fédé de l'est vs Braves Ahuntsic
(à H.Morenz 19h30)
P A T vs Hurricanes
(à G.Mantha 19h30)
MIDGET BB
J.S.Hochelaga vs Fédération 76
(à St-Michel 1 20h)
Fédé de l'est vs Braves Ahuntsic
(à H.Morenz 21h)
P A T vs Hurricanes
(à G.Mantha 21h)

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

FINANCEMENT à 0%

890$/oeil*

PEU IMPORTE VOTRE ORDONNANCE
AUCUN SUPPLÉMENT

Notre équipe de chirurgiens a effectué plus de **60 000 interventions au LASIK**. Nous utilisons le laser Bausch & Lomb 217 qui élimine les problèmes de vision nocturne associés avec les anciens lasers. Informez vous sur la nouvelle technologie de **correction de la vue sur mesure.**

POUR UN TEMPS LIMITÉ

Nos frais incluent l'examen pré-opératoire, le traitement au LASIK et les suivis post-opératoires.

*Cette offre est limitée à certains jours. Applicable sur une chirurgie des deux yeux.

Pierre Demers, MD
Ophtalmologiste
8 000 chirurgies

Avi Wallerstein, MD
Ophtalmologiste
15 000 chirurgies

Mark Cohen, MD
Ophtalmologiste
15 000 chirurgies

3025039A

LASIK M.D.
MONTRÉAL

DES SOINS DE QUALITÉ À UN PRIX ABORDABLE
(514) 845-1515
Tour IBM, 1250 René-Lévesque O.

3025041

Windsor Niagara Falls Mississauga Toronto Montréal

1-866-393-1515 • www.lasikmd.ca

Alimentation

L'ÉQUIPE BIÉLORUSSE DIGÈRE MAL

L'ÉQUIPE BIÉLORUSSE de biathlon se plaint de la qualité de la nourriture. «Ce sont mes cinquièmes Jeux et c'est la première fois que je vois cela», a affirmé un membre de l'encadrement médical de la délégation biélorusse. «Les Américains nous font manger leur propre nourriture, avec du <ketchup> et tout ce qui fait grossir. Les athlètes ont des problèmes de digestion. Ils oublient que les athlètes ont une alimentation différente. En plus, contrairement à l'Europe, il n'y a pas de culture culinaire, a-t-il ajouté. Mais on nous a certifié que tout cela allait s'arranger très rapidement...»

Patriotisme

ENCORE LE DRAPEAU

LES SPECTATEURS sont nombreux sur tous les lieux des compétitions, depuis les début des Jeux, et les Américains, même les plus jeunes, ne manquent pas de manifester leur patriotisme. Hier, ces deux enfants ont encouragé les skieuses américaines engagées dans la descente féminine.

| LE DERNIER MOT |

Comment vont vos Jeux ?

MICHEL BLANCHARD
CHRONIQUE
mblancha@lapresse.ca

Le duo Salé-Pelletier qui se fait voler ; Jeremy Wotherspoon, au 500 mètres, qui culbute après quatre enjambées ; Jean-Luc Brassard, le boss des bosses, qui est exclu de la finale ; Sara-Maude Boucher, dans un exercice d'échauffement, qui se blesse et qui est écartée de la descente ; Anne-Marie Lefrançois qui va choir dans le deuxième mur de filet protecteur ; Stéphane Rochon qui cafouille ; la France qui nous trahit, ne me demandez surtout pas comment vont mes Jeux.

Mes Jeux, ils vont plutôt mal, merci.

Les vôtres, les Jeux ?

Et maintenant, si vous poussez l'indélicatesse jusqu'à me demander comment va la vie, je vous dirais qu'elle rue encore plus dans les brancards, la vie, surtout après avoir vu Patrick Traverse commettre quatre bévues coup sur coup, lundi soir, dans la dernière minute de jeu du match remporté finalement par les Red Wings, 3-2.

Si le Canadien, ce n'est pas les Jeux, le Canadien, c'est un peu la vie et je trouve André Savard pas mal culotté d'exiger de Michel Therrien de faire jouer Traverse dans des moments aussi délicats.

Mais nous nous occuperons de ces choses-là un peu plus tard et revenons aux Jeux, ça presse.

Et surtout, surtout, parlons un peu de Mélanie Turgeon et de cette descente un peu pipée qu'on nous a présentée, hier.

Reportée d'une journée, la descente qui devait commencer à 10 h, heure de Salt Lake City, a cette fois été retardée de deux heures.

Ceux qui connaissent le ski ne comprennnent toujours pas pourquoi on n'a pas respecté l'horaire.

« À cause du vent, a dit Gianfranco Kasper, le président de la FIS. Nous voulons donner une chance égale à tous les skieurs de se faire valoir. Et comme le vent change de direction souvent là-haut, il fallait attendre. »

Selon Tony Sailer, plusieurs fois champion olympique, cela n'est que foutaise. Il ventait lundi, mais jamais assez pour obliger les organisateurs à remettre l'épreuve au lendemain. Encore ce matin, le report de l'épreuve de 10 h à midi n'avait pas sa raison d'être. Le ski est un sport qui se pratique à l'extérieur et tant et aussi longtemps que la sécurité des skieurs n'est pas en danger, faut faire avec.

■ ■ ■

Huitième, hier, la Mélanie, devant Dorfmeister, troisième meilleure descendeuse au monde, devant Street, devant Jacquemod, devant Obermoser et à seulement 70 centièmes de seconde de la médaille d'argent remportée par la reine des reines de la descente, l'Italienne Isolde Kostner et qu'à 32 centièmes de seconde de Renate Goetschl et de la médaille de bronze.

Contre toute attente, mais vraiment toute attente, Carole Montillet, une pétillante petite bonne femme bâtie tout en rondeur, 13e au monde de la descente avant l'épreuve d'hier, a décroché l'or.

L'exploit est peu banal et s'explique peut-être par la volonté de la vie de faire à Montillet le plus beau des clins d'oeil puisque depuis le décès de sa coéquipière et amie Régine Cavagnoud, Carole Montillet ne l'a vraiment pas eue facile. À tel point qu'après la descente de Cortina, Montillet, un peu dépressive et surtout fatiguée de répondre aux mêmes sempiternelles questions des journalistes, a tout lâché et est rentrée chez elle se ressourcer.

Je n'ai assisté à aucune entrevue de Montillet, hier, à la télé, les stations affectées à la retransmission des Jeux étant toutes occupées à nous en montrer le plus possible sans jamais, mais jamais faire de suivis sur les événements qui mériteraient pourtant qu'on y revienne.

Mais j'entends fort bien Montillet dire aux gens des médias de son accent pointu que cette victoire-là, elle est pour Régine...

Montillet, cette saison, n'avait pourtant pas fait grand-chose : une septième, une huitième, une neuvième, une 11e, une 16e et une 19e places, jamais elle n'a été en mesure d'inquiéter les meilleures.

Mais hier, fallait avoir opté pour un numéro de dossard relativement bas, pour l'emporter. Comment les entraîneurs pouvaient-ils alors deviner que la course débuterait sous le soleil de midi ? Et c'est en ce sens que je dis que l'épreuve était un peu pipée. En retardant la course de deux heures, le jeu des numéros de dossards venait d'être faussé.

Ce sont les skieuses portant les numéros de dossard relativement bas, le 11 pour Montillet, le 14 pour Kostner et le 15 pour Goetschl qui ont mérité un podium.

Que Mélanie, avec un dossard numéro 24, soit parvenue à se hisser au huitième rang, laisse à penser que si elle était partie plus tôt, tout aurait pu se produire. N'oubliez pas qu'on parle ici de centièmes de seconde sur un parcours négocié en 1:39,56 par Montillet.

Si quelqu'un maintenant peut m'expliquer comment il se fait que l'Autrichienne Dorfmeister, troisième meilleure descendeuse au nonde, qui avait donc le troisième choix de numéro de dossard, a choisi de partir de la 25e position, je lui en serais gré parce que moi, je ne comprends pas. Même en débutant l'épreuve à l'heure, l'Autrichienne partait de trop loin.

Peter Duncan, quand Louis Hardy ne venait pas l'interrompre, a bien expliqué qu'à partir de la 15e skieuse, les troisième et quatrième temps de passage augmentaient au fur et à mesure que le soleil se faisait plus insistant.

En court, Mélanie a skié à partir de la mi-parcours sur une neige passablement abîmée et ramollie par la chaleur de l'après-midi.

Mais ça, c'est le ski.

Si Mélanie a aujourd'hui des choses à se reprocher, je ne peux vraiment pas voir ce que ça pourrait être.

Il y a des huitièmes places qui laissent parfois échapper des odeurs de victoire.

Celle-là en est une...

ROGERS AT&T

MONTRÉAL
732, rue Ste-Catherine Ouest (514) 877-0090
3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
Centre Eaton (514) 844-6242
2360, rue Notre-Dame Ouest (514) 983-1666
1, Place-Ville-Marie, bur. 11108 (514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
1201, avenue Greene (514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon Ouest (514) 341-2221
5954, boul. Métropolitain Est (514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques Ouest (514) 369-4000
Place Alexis-Nihon (514) 865-9949
Place Versailles (514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou (514) 356-0356
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville (450) 449-4998
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bureau 150 (450) 926-3111
Mail Champlain (450) 671-3300
Place Portobello (450) 671-4744
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3339L, boul. des Sources (514) 683-3333
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire (819) 478-0851
GATINEAU
360, boul. Maloney Ouest, bureau 1 (819) 663-8580
Promenades de l'Outaouais (819) 561-3031
ÎLE-PERROT
15, boul. Don-Quichotte Bureau 103A (514) 425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée Nord (450) 755-5000
KIRKLAND
2758, boul. St-Charles (514) 428-9000
16900, route Trans-Canada (514) 693-9265
LAVAL
2142, boul. des Laurentides (450) 629-6060
379, boul. Curé-Labelle (450) 622-0303
Centre Laval (450) 978-1081
3364, boul. St-Martin Ouest (450) 682-2640
241C, boul. Samson (450) 969-1771
Carrefour Laval (450) 687-5386
LASALLE
8457, boul. Newman (514) 368-4000
Carrefour Angrignon (514) 368-4230
L'ASSOMPTION
814, boul. de l'Ange-Gardien Nord (450) 589-1411
LONGUEUIL
1150, rue King-George (450) 488-7777
MAGOG
221, rue Principale Ouest (819) 843-4455
POINTE-CLAIRE
Fairview Pointe-Claire (514) 695-1554
REPENTIGNY
110, boul. Industriel (450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord (450) 581-7756
ROSEMÈRE
209, boul. Curé-Labelle (514) 971-0707
Place Rosemère (450) 971-2000
SAINTE-AGATHE
221, rue Principale Est (819) 321-3331
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno (450) 653-7472
SAINT-EUSTACHE
360, boul. Arthur-Sauvé (450) 974-9299
SAINT-HUBERT
3399, boul. Taschereau (450) 676-3963
SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu (450) 359-4941
SAINT-JÉRÔME
108, boul. du Carrefour (450) 431-2355
SAINT-LAURENT
Place Vertu (514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
300, avenue Sainte-Croix (514) 748-8525
SAINT-LÉONARD
4282, boul. Métropolitain Est (514) 593-7333
SHERBROOKE
2980, rue King Ouest (819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie (819) 822-4650
SOREL
2605, chemin Saint-Roch (450) 742-9600
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bureau 10 (450) 964-1964
Les Galeries de Terrebonne (450) 964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges (819) 372-5000
5635, boul. Jean-XXIII (819) 372-5005
VICTORIAVILLE
495, boul. des Bois-Francs Sud (819) 758-8840

RadioShack. CELLULAND LA CABINE TÉLÉPHONIQUE FUTURE SHOP CENTRE HI-FI BUREAU EN GROS Dumoulin SEARS ULTIM-NET JITEC AudioTronic

*Certaines conditions s'appliquent. Offre d'une durée limitée. Quantités limitées. Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. Le crédit sera appliqué sur la facture sur réception d'une preuve d'achat. Seuls les frais qui n'auront pas été payés à l'avance apparaîtront sur la facture mensuelle. Le temps d'antenne dépassant le nombre alloué de minutes par mois sera facturé 0,25$ la minute. La messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais d'interurbain, les frais de déplacement, tous les services additionnels choisis et les taxes applicables seront également facturés chaque mois. MCRogers Communications inc. Utilisé sous licence. MDAT&T Corp. Utilisé sous licence.

3023276

| BOBSLEIGH |

Mille fois au-dessus de la limite permise !

d'après Associated Press

SALT LAKE CITY — L'organisme d'un bobbeur letton contenait un niveau de stéroïdes 1000 fois plus élevé que la limite permise. Malgré de nombreuses mesures pour l'écarter d'une participation aux Jeux olympiques, elles n'ont pas été appliquées.

Le docteur Christiane Ayotte, dont le laboratoire montréalais accrédité par le CIO a exécuté l'analyse du test de l'athlète, a déclaré que les dirigeants de la fédération internationale de bobsleigh avaient apparemment ignoré les résultats de cette expertise quand ils avaient imposé une suspension rétroactive de trois mois à Sandis Prusis. La suspension s'est terminée juste avant le début des Jeux.

« J'estime que leur idée était faite et qu'ils ont penché pour les arguments de Prusis selon lesquels la drogue était intégrée dans des suppléments alimentaires légaux », affirme le docteur Ayotte qui se trouve à Salt Lake City afin d'aider la Commission médicale du Comité olympique international.

Elle a aussi mentionné que les chances que Prusis ait absorbé une aussi grande quantité de drogue dans des suppléments alimentaires contaminés étaient infimes.

« Nous ne pouvons éliminer la possibilité que ce niveau de substances prohibées se soient retrouvées dans un supplément, mais ce produit devait être faussement étiqueté, ce dont je doute », a soutenu Ayotte, ajoutant que l'inexpérience des dirigeants de cette fédération pouvait expliquer leur décision.

« Je présume que les dirigeants de la fédération ont accepté les explications de l'athlète dès le début. Je ne suis pas naïve. Je pense plutôt qu'ils ne connaissent pas toute la portée des dangers. Il s'agit d'un cas technique et complexe. »

Le président de la fédération de bobsleigh (FIBT), Robert Storey, a affirmé que l'explication du docteur Ayotte selon laquelle le groupe avait ignoré les résultats du test était absolument fausse. « Nous avons été très prudents dans cette histoire et nous sommes venus à cette conclusion à la suite d'une analyse scientifique effectuée par des chimistes. Ils nous ont affirmé qu'il était possible d'en retrouver autant dans des suppléments alimentaires infectés. »

Les officiels olympiques lettons et de la fédération de bobsleigh avaient précédemment affirmé que le degré de nandrolone trouvé dans les échantillons de Prusis dépassait de peu la limite de deux nanogrammes par millilitre.